

Collation des diplômes de l'AEBA — Samedi dernier avait lieu, à l'issue de l'Assemblée régulière du cercle "Lacombe" de l'AEBA, tenue au Collège Saint-Jean, la collation des diplômes décernés aux élèves de la Faculté d'Education de l'Université qui ont suivi les Cours donnés sous les auspices de l'AEBA. Ces normaliennes sont, de gauche à droite, rangée du haut: Lorraine Anctil (Girouxville), Lucienne Lacombe (Bonnyville), Lorraine Landry (Vimy), Thérèse L'Heureux (Saint-Paul), Alice Côté (Saint-Paul). — Rangée du bas: Laurette Préfontaine (Légal), Jocelyne Anctil (Girouxville), Noëlla Séguin (Bonnyville) Denise Casavant (Joussard), Huguette Hétu (Bonnyville).

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 18 avril 1956 — No 22

Remise des diplômes aux normaliennes

Réunion du Comité provincial de La Relève à Saint-Paul

La sixième rencontre officielle des dirigeants provinciaux de la Relève Albertaine avec ses comités régionaux eut lieu à Saint-Paul, les 3 et 4 avril derniers. Malgré les risques des chemins, plus d'une trentaine de jeunes se rassemblèrent dans la joie, l'enthousiasme et la décision bien arrêtée de faire avancer leur mouvement de Relève, par les suggestions, les contributions de toutes sortes qu'ils s'étaient bien préparés à communiquer à tous à l'occasion de leur réunion.

Les dirigeants responsables pour la Province eurent, en effet, la joie de constater qu'on s'était fort bien préparé pour cette rencontre, et d'une façon vraiment personnelle. Félicitations donc à tous les jeunes...

Dès l'arrivée des groupes de Grouard et d'Edmonton, on s'achemina vers les différents lieux de "souper" que l'hospitalité si cordiale des gens de saint-Paul avait su nous réserver. A huit heures, mardi soir, l'assemblée présidée par M. J. Johnson, président provincial, commençait par la prière récitée par M. l'abbé Tardif, curé de Saint-Paul.

On poursuivit la réunion dans l'ordre habituel, avec introduction des membres présents, lecture des minutes de la dernière réunion provinciale, mot d'encouragement et d'orientation du président provincial. L'assistance, la meilleure qu'on ait eue depuis la première de ces rencontres provinciales, comptait le R.P. Y. Saint-Arnaud, o.m.i., aumônier provincial, Jacques Johnson, Gilles Bouchard, vice-président, Claude Poitras, secrétaire, Joseph Goutier, trésorier: tous de l'Exécutif provincial, avec en outre, MM. A. Neveu, R. Leroux, et L. Rousseau, membres adjoints de l'Exécutif provincial.

Les exécutifs des régions de St-Paul, Grouard et Edmonton furent présents au complet, avec plusieurs représentants des sections locales environnantes. Parmi les distingués invités figurèrent MM. les curés de St-Paul et de St-Edouard, ainsi que les RR. SS. Bernard de Clairveaux, a.s.v., vice-principale de St-Paul et Saint-Lionel, a.s.v., principale de Brosseau.

ECHANGES DE VUES

Grâce à un questionnaire préparé par le Provincial, il fut aisé de revoir les réalisations et les difficultés rencontrées depuis le dernier Congrès provincial. De l'avis même des adultes présents, les jeunes divisés en petits groupes, surent discuter en français avec franchise, aplomb réel et sagesse, les suggestions nombreuses, épatantes même parfois; les réponses assurées à plusieurs objections, les opinions de toutes sortes donnèrent une bonne vue du travail accompli dans différentes régions.

La discussion porta particulièrement sur les problèmes suivants: visites et contacts réguliers des régionaux avec leurs sections locales, correspondances individuelles et circulaires, finance, convictions chez chacun des chefs et chez les jeunes, en général; propagande et préparation des activités pour l'avenir. Je pense qu'on ne peut facilement s'imaginer l'entrain, le réalisme courageux et la bonne humeur, la "personnalité" de la discussion, à moins d'avoir soi-même entendu les reparties vives, les remarques pertinentes, l'élan décidé qui animèrent ces heures de réflexion commune... Puissent tous les jeunes alors présents garder la conviction profonde qui les fit vivre ensemble de si prometteuses journées.

CONCLUSIONS DE LA RENCONTRE

1. Nous avons réalisé que nous, les jeunes Franco-Albertains, pouvons discuter à l'aise et avec franchise comme avec profit, en vrais jeunes, en vrais catholiques et en vrais Canadiens français;

2. Nous avons pris conscience qu'il existe de fort sérieux problèmes dans notre province et qui menacent réellement l'avenir de tous nos compagnons de jeunesse;

3. mais qu'il y a aussi, d'autre part, parmi nous, des jeunes qui sont convaincus personnellement d'avoir en leur Relève un instrument précieux de victoire; des jeunes qui ont de plus en plus l'idéal et veulent bien le réaliser.

4. NOUS AVONS SURTOUT REALISE QUE C'EST POSSIBLE ET AGREABLE DE TRAVAILLER A NOTRE CAUSE COMMUNE DE SURVIE EN APPRENANT A NOUS UNIR ET A MONTER ENSEMBLE VERS NOTRE AVENIR...

D'un autre côté, nous avons appris:
. Que notre incomparable trésorier provincial, M. Joseph Goutier, sut administrer et enrégistrer à la perfection, près de $2,000.00 de revenus de toutes sortes.

2. Mais nous avons également appris que notre RELEVE jouit actuellement de SEULEMENT $80.00 pour ses nombreuses dépenses d'ici le prochain Congrès.

3. Nous avons appris que le prochain Congrès se tiendrait à SAINT-PAUL, en octobre. Enfin, nous avons découvert que dans son initiative de Correspondance, la Relève a fait de l'excellent travail, malgré quelques abus définitivement très restreints. Le ministre provincial de ce Département nous a même révélé que 75% de toute cette correspondance actuellement se fait entre jeunes de même sexe, de par le choix spontané des jeunes eux-mêmes. Voilà qui nous a permis de résoudre les criantes manifestées par certains adultes sur ce point.

Nous avons pris les décisions relatives à tous les domaines discutés. Elles vous seront communiquées séparément avec tous les détails nécessaires, bientôt. Mais déjà, nous pouvons dire que notre PROGRAMME de l'an prochain portera sur un ASPECT NEUF et particulièrement enrichissant de nos LOISIRS...

Dans un discours magistral, M. Georges Lavallée, étudiant en philosophie au Collège Saint-Jean, nous montra le sens profond, le sérieux et la valeur éducative des Loisirs, qui sont loin d'être de simples amusements... Si possible, cette étude sera publiée, prochainement, par tranches, dans notre journal que nous remercions, en passant, pour la si large hospitalité accordée à notre Relève.

(suite à la page 5)

En Colombie

Organisation des Concours de français

Le Conseil de l'Education de la Fédération canadienne-française, s'est réuni, le 5 avril, au parloir des Ursulines de Maillardville, en vue de fixer la date et les questionnaires des examens du concours annuel de français en Colombie. Un comité a été formé qui se réunira le 9 juin, à l'Ecole St-Sacrement. Ce concours sera mimiographié et les élèves auront à répondre sur la feuille même de l'examen. Ces examens auront lieu le 19 juin et la correction se fera le 23 juin, au couvent de Lourdes, Maillardville. Tous les professeurs feront partie du comité de correction. On a proposé que des certificats, de différentes couleurs et formats, selon les grades, soient décernés à chaque élève avec la note qu'il mérite. Le barème de la note est ainsi établi: Très grande Distinction: 92 à 100%. Grande Distinction: 85 à 92%. Distinction: 75 à 85 %. Succès: 60 à 75%.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante. Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Paul Marion, président du cercle "Edmonton" de l'AOFA, Tél. 76173.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

13 avril: Soirée sociale sous les auspices de l'Alliance Française.

27 avril: Cabane à sucre organisée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA.

6 mai: Fête patronale du Collège St-Jean.

20 mai: Festival de la Bonne chanson, organisé par l'AEBA.

25 mai: Film français "Fanfan La Tulippe".

24 juin: Fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, célébrée par le Cercle "Edmonton".

14 juillet: Fête nationale des Français, organisée par l'Alliance Française.

23 septembre: Soirée sociale de l'Alliance Française.

28 octobre: Thé organisé par les Bonnes-Amies.

11 novembre: Bingo organisé par le Club "Joyeux Noël".

16 novembre: Soirée sociale par l'Alliance Française.

18 novembre: Inauguration de la saison radiophonique de CHFA.

25 novembre: Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

2 décembre: Soirée dramatique par les élèves du Collège St-Jean.

7-8-9 décembre: 50ième Anniversaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

16 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

L'éboulis de Nicolet aurait été causé par la pluie

Opinion exprimée par un géologue du Ministère provincial

Québec. — L'infiltration de l'eau dans la glaise a été la principale cause de l'éboulis qui s'est produit le 12 novembre 1955 à Nicolet et qui a entraîné trois pertes de vie en plus de causer pour $5,000,000 de dégâts.

C'est l'opinion exprimée hier par un géologue du ministère provincial des Mines, M. Jacques Béland, à l'une des séances d'étude de la 58e assemblée générale annuelle de l'Institut des Mines et de la Métallurgie du Canada.

Le géologue a rappelé que l'éboulis de Nicolet n'est pas le premier et le plus considérable signalé dans la province de Québec depuis 1840. Au moins 15 éboulis semblables se sont produits depuis cette date. Le plus considérable est survenu à St-Alban, dans le comté de Port neuf, en 1894. Une étendue de 1,600 acres de terrain s'était affaissée dans la rivière Ste-Anne comparativement à une étendue de cinq acres et demie seulement à Nicolet.

Le pire des éboulis rapportés s'est produit à Notre-Dame-de-la-Salette, à 25 milles au nord d'Ottawa, en 1908. Trente-trois personnes y perdirent la vie.

M. Béland a déclaré que la plupart de ceux qui ont effectué des recherches sur ces éboulis en sont venus à la conclusion que le climat y a joué un important rôle.

On a ainsi remarqué que la plupart des éboulis se produisent au printemps et à l'automne alors que les pluies sont particulièrement fortes. Par ailleurs, les affaissements de terrain qui surviennent l'été sont toujours précédés d'abondantes pluies.

Les périodes de temps sec qui précèdent ordinairement la pluie contribuent elles aussi d'une certaine façon à provoquer ces désastres.

Le parti libéral s'engagerait à aider les écoles séparées

Résolution acceptée au Congrès provincial de Vancouver.

Vancouver. — D'après une nouvelle publiée par l'agence Canadian Press, les libéraux de la Colombie-Britannique auraient créé un précédent en votant en faveur d'une résolution recommandant que les écoles catholiques soient dégrevées de certaines taxes.

La discussion fut vive parmi les 450 délégués au congrès provincial, mais la résolution suggérant que les écoles sans but lucratif soient exemptées des taxes foncières et d'amélioration fut finalement adoptée. Le congrès n'a toutefois formulé aucune recommandation en faveur de l'attribution d'une partie des recettes des taxes scolaires aux écoles séparées.

La question des écoles séparées est discutée depuis plusieurs années en Colombie-Britannique. Les catholiques se plaignent d'être forcés de payer deux séries de taxes.

M. Bruce Brown, député libéral de Prince-Rupert à l'Assemblée législative, s'est dit convaincu "que les écoles paroissiales sans but lucratif remplissent un rôle nécessaire."

M. Brown, qui avait participé à la rédaction de la résolution, n'a précisé qu'il ne voulait pas imaginer ce qui arriverait si les écoles catholiques étaient forcées de fermer leurs portes. "Des milliers d'élèves seraient rejetés de notre système scolaire. Leur fournir des écoles nous coûterait des millions."

Il y a plus de 80 écoles paroissiales sans but lucratif dans la province, a dit le député, et l'Eglise catholique dirige des écoles pour quelques 10,000 enfants.

En vertu de la charte de Vancouver, les écoles sont exemptes des taxes foncières et d'amélioration. "Cette exemption profite à 57 écoles mais elle ne profite pas aux autres de la Colombie-Britannique qui accomplissent également du bon travail."

Un autre délégué a dit: "Ces gens sont des Canadiens d'abord. Ils accomplissent une grande tâche. Le gouvernement pordrait très peu d'argent et le geste constituerait un encouragement pour ces écoles."

Avant l'adoption de la résolution, une clause fut ajoutée pour préciser que les exemptions ne seraient accordées qu'aux écoles dont les professeurs et les services répondraient aux exigences prévues pour les écoles publiques.

Les résolutions de ce genre avaient toujours été défaites aux congrès libéraux de la Colombie-Britannique.

Anniversaire



Le 19 avril 1955, S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., était nommé Archevêque titulaire de Silio et Coadjuteur de S. Exc. Mgr J.H. MacDonald. A l'occasion de ce premier Anniversaire, "La Survivance" désire présenter ses hommages à Son Excellence.

Pas de visite au Canada

Sous les auspices de communistes.

Ottawa. — Les citoyens soviétiques ne pourront visiter le Canada si leurs visites sont sous les auspices d'organisations communistes reconnues ou déguisées, a annoncé le ministre de l'Immigration, M. Pickersgill, aux Communes.

Cette politique a été établie après une récente étude du gouvernement et le ministre a indiqué qu'elle sera appliquée pour empêcher la visite projetée de cinq femmes russes, organisée par le Congrès canadien des Femmes.

M. Pickersgill a également déclaré que l'on a refusé l'entrée au baryton américain Paul Robeson, qui devait faire une tournée de concerts au Canada, parce qu'il est "un communiste connu et, je crois, avoué".

Ces diplômeéss avaient suivi les Cours de pédagogie catéchistique, organisés par l'AEBA

Assemblée du cercle Lacombe de l'AEBA au Collège Saint-Jean

Le dernière réunion des éducateurs du Cercle Lacombe pour l'année scolaire 1955-1956 se tint le samedi 14 avril au Collège St-Jean. Elle devait surpasser les six précédentes tant par la présence des représentants officiels des organisations canadiennes-françaises de la province: ACFA, Commissaires, Relève, AEBA et ses nombreux éducateurs: religieux, religieuses et laïques que par le thème important du jour: remise des diplômes de religion aux normaliennes ayant suivi les cours de pédagogie catéchistique du R.P. U. Duchesneau, o.m.i.

La séance débuta par le cours pratique de français: littérature et grammaire assuré par le R.P. Y St-Arnaud, o.m.i. Autant que les dix élèves présents — fort intéressés à leur matière — l'auditoire goûta, par l'analyse des morceaux littéraires choisis, les qualités d'harmonie, de clarté et de douceur de la langue française si bien mises en relief par le professeur. Selon le mot du président de l'AEBA cette leçon "a su réveiller l'âme poétique qui dort en chacun de nous" et aviver notre amour pour la langue "musicale" de nos pères. Reconnaissance pour ce cours vivement apprécié. A ce merci, le cercle Lacombe veut, en cette fin d'année scolaire, en joindre un autre: celui qu'il doit au Président et au Vice-Président de l'AEBA: M. Maurice Lavallée et le R.P. St-Arnaud qui par leur présence à toutes nos réunions et leur dévouement à toutes nos causes de Survivance, contribuent si largement à maintenir notre amour pour notre belle mission d'éducateur catholique et canadien-français.

Ensuite le R.P. Duchesneau, le dévoué directeur des cours de religion organisés sous les auspices de l'AEBA, donna une synthèse de la pédagogie catéchistique contemporaine laquelle sait s'adapter d'une façon vivante et concrète aux besoins personnels de chaque âme.

Au nom de l'Association des commissaires, M. Paul Chauvet de Legal adressa un message de félicitations et d'encouragement à nos éducatrices de demain, exprima la joie des parents de constater les activités de l'ACFA, des Collèges, des Couvents, de la Relève des Cercles d'Educateurs et nous livra le mot d'ordre que son Excellence Mgr Lussier donnait à St-Paul: "Je vous fais un devoir de parler français dans la famille et dans vos relations sociales."

Il nous fit plaisir aussi d'entendre M. l'avocat André Déchêne, président général de l'ACFA nous parler de cette importante vérité: "Ceux qui ont beaucoup reçu doivent donner beaucoup." Nous avons reçu un bel héritage des aïeux: foi et langue, à nous de le transmettre intégralement en faisant large place à la religion et au français dans notre programme scolaire.

Alors M. le Président de l'ACFA procéda à la remise des diplômes de religion à Mlles Lorraine Landry, 2ème année; Lorraine Anctil, 1ère année; Thérèse L'Heureux, 1ère année; Denise Casavant, 1ère année; Laurette Préfontaine, 1ère année; Lucienne Lacombe, 1ère année; Alice Côté, 1ère année;

(suite à la page 5)

La mort fauche un bâtisseur d'églises dans la personne du frère A. Kacl, o.m.i.

L'Eglise de l'Ouest lui doit 38 années de bons services.

Les Oblats de l'Alberta-Saskatchewan viennent d'être éprouvés à nouveau par la perte de l'un des leurs, le Frère coadjuteur Antoine Kacl, o.m.i., décédé le 14 avril à McAllen, Texas, où il se trouvait momentanément. Ajouté à la mort toute récente du Frère Alexandre Lavoie et à celle des Pères Paquette et Panhaleux, ce nouveau décès porte à quatre le nombre des Oblats de la province retournés à "la maison du Père" au cours des deux derniers mois.

Antoine Kacl était né à Oborista, en Bohême (aujourd'hui Tchécoslovaquie), le 11 juin 1882. Il exerçait la profession d'ébéniste à Prague lorsqu'il décida d'émigrer au Canada, où se trouvaient déjà deux de ses frères, dont l'un était Père oblat. Arrivé dans l'Ouest en 1907, il prit un homestead à Jack Fish, Sask., puis demeura ensuite à Richard et North Battleford. Dans ces divers endroits, il eut souvent l'occasion de fréquenter les Oblats desservant ces postes, particulièrement les Pères Cochin, Vandervelde et Vachon. Poussé par la grâce de Dieu, il demanda, en 1916, à se joindre à eux en qualité de Frère coadjuteur; et c'est ainsi qu'en mars 1917, âgé de 35 ans, il s'en allait frapper à la porte du noviciat de Ville-la-Salle, près de Montréal. Admis à prononcer ses premiers voeux le 26 avril 1918, il prononçait ses voeux perpétuels en 1924 à l'orphelinat de Prince Albert.

L'année suivante, sa province natale de Tchécoslovaquie réclamait ses services pour la construction du noviciat de Teplà et l'organisation d'autres maisons nouvellement érigées dans cette province récemment créée, par suite des remaniements territoriaux consécutifs à la première grande guerre. Toutefois, il rêvait de pouvoir reprendre le chemin de l'Ouest-canadien, et ce fut avec joie qu'il revoyait le Collège (alors Juniorat) St-Jean, en 1927.

Dès les débuts de sa vie religieuse, ses Supérieurs n'avaient pas manqué de mettre à contribution ses talents de menuisier et de constructeur. Aussi l'on ne s'étonnera pas de le voir demandé un peu partout dans la province. Ecoles, maisons, résidences, petites missions, églises nouvelles, modestes chapelles de missions, hôpitaux, agrandissements, transformations, aménagements, etc., ce fut là son travail principal pendant les 38 années de sa vie religieuse.

En 1930, il était prêté à Mgr Turquetil, o.m.i., alors vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, pour la construction de l'hôpital de Chesterfield Inlet. Quatre ans plus tard, c'est Mgr Breynat, o.m.i., alors vicaire apostolique du Mackenzie, qui requiert ses précieux services pour la construction de la nouvelle mission de Wandering River — aujourd'hui Breynat, Alta. La cathédrale du nouvel évêque de St-Paul avait recours à lui pour l'érection du trône épiscopal et de l'autel. Bref, énumérer toutes les oeuvres qu'il a laissées et tous les travaux qu'il a exécutés pour l'extension de "la Cité de Dieu" dans nos régions, serait presque impossible. Qu'il suffise du moins de mentionner combien ces oeuvres étaient nécessaires et appréciées, et aussi avec quel soin et quel art elles étaient exécutées par le regretté Frère Kacl.

Malheureusement sa santé laissait à désirer au cours de ces dernières années, et les rhumatismes douloureux dont il souffrait l'empêchaient de déployer la même infatigable ardeur à l'ouvrage. A plusieurs reprises il avait

(suite à la page 5)



(Photos Central Press Canadian)

Cet avion-ambulance porte à son bord des infirmières qui souvent jouent un rôle héroïque. Il y en a quatre d'affectées à ce service et qui se dévouent jour et nuit, quel que soit le temps. Le plus dur de leur travail, à leur avis, est de monter le patient à bord de l'appareil. On voit ci-haut l'infirmière Jean Kidd, aidée par le pilote Arthur Davis. Mlle Kidd est de Saskatoon; ses trois compagnes sont de Régina. Elles répondent à trois appels par jour, en moyenne, ce qui leur laisse peu de loisirs.

L'ambulance par avion pour 100,000 milles carrés



Sur un territoire de 100,000 milles carrés, cet avion spécialement nolisé par le gouvernement de la Saskatchewan joue le rôle d'ambulance et sert à recueillir les malades dont l'état requiert l'hospitalisation. Le plus souvent les appels de détresse viennent de localités isolées, et c'est dans un traineau ou une charrette que les malades se rendent jusqu'à l'avion.



La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 AVRIL 1956

Une émission qu'il faut à tout prix garder

L'année 1954 restera célèbre dans l'histoire de l'Eglise.

A l'appel du Souverain-Pontife, les catholiques ont célébré, en une Année-Sainte mariale, le centième Anniversaire de la déclaration du Dogme de l'Immaculée Conception. Désireux d'unir leurs voix au garnd concert de louange universelle qui s'élevait vers le trône de notre Mère céleste, les Franco-Albertains inauguraient, le premier janvier au soir, la récitation quotidienne du chapelet à la radio. Un Comité spécial avait été formé à cette fin; il se composait de M. l'abbé Emile Brière, professeur au Grand-Séminaire Saint-Joseph et de MM. Joseph Nadeau et Léo Ayotte.

Le premier soin de ce Comité avait été d'obtenir la haute approbation de Leurs Excellences Noseigneurs l'Archevêque d'Edmonton, l'Evêque de Saint-Paul et le Vicaire apostolique de Grouard. Puis les membres du Comité reçurent l'entière coopération des prêtres de nos paroisses. Grâce à cette précieuse collaboration, le Comité fut en mesure de verser le somme de $3,650.00 à notre poste CHFA, pour le loyer des ondes radiophoniques.

Tel que convenu cette première série d'émissions se termina avec l'Année Mariale. Mais bientôt, les doléances des auditeurs se firent entendre: l'on regrettait que cette récitation quotidienne ait été discontinuée et l'on souhaitait ardemment qu'elle soit reprise le plus tôt possible. Devant ces réclamations, les membres du Comité entreprirent un sondage afin d'évaluer dans quelle mesure notre population avait écouté cette émission et jusqu'à quel point elle en désirait le retour sur nos ondes. Les résultats de cette enquête furent des plus consolants: plus de 1,500 réponses affirmatives, dont 159 venaient d'une seule paroisse de grandeur moyenne. Il n'en fallait pas plus pour convaincre les membres du Comité et les autorités du poste que la récitation quotidienne du Chapelet devait revenir sur les ondes de CHFA. Et le premier jour du mois de Marie 1955 fut choisi pour cette reprise. Et depuis, tous les soirs de la semaine, sauf le dimanche, nos auditeurs s'unissent dans les liens mystérieux de la prière et offrent à la Vierge Toute-Belle le précieux parfum de leur Rosaire.

Il n'était plus question cependant de demander aux Paroisses, comme telles, de supporter financièrement cette belle oeuvre de prière collective. Les membres du Comité constatèrent que plusieurs d'entre elles avaient déjà de lourdes obligations et ils préférèrent faire appel à la générosité individuelle, soit des différentes organisations, soit des fidèles personnellement. Ils avaient parfaitement raison de mettre leur confiance dans la générosité de nos gens, car depuis moins de douze mois, ils ont perçu la jolie somme de $3,120.00.

De plus, certaines améliorations techniques furent apportées à ce programme. C'est ainsi qu'au lieu d'être enrégistrée sur ruban sonore, cette récitation vient en direct, grâce au dévouement des membres du Studio Maria Goretti, du Collège St-Jean, dont le R.P. André Mercure, o.m.i., est le directeur. En plus d'apporter plus d'uniformité, cette heureuse initiative permait aux fidèles de gagner les indulgences rattachées à la récitation du chapelet.

Devant l'éclatant succès qui a couronné leurs efforts, les membres du Comité n'ont qu'un seul désir: voir la récitation quotidienne du chapelet s'établir en permanence. Nous savons que demain autant qu'hier, ils peuvent compter sur la générosité et la collaboration active des fidèles et nous les encourageons à poursuivre cette oeuvre si bien commencée. Afin de leur faciliter la tâche, pourquoi deux ou trois zélateurs ne formeraient-ils pas un Comité dans chaque paroisse? Ils n'auraient qu'à demander le don de un dollar en moyenne par famille et l'avenir de cette émission si bienfaisante serait assuré. A tout événement, il est bien entendu que les membres du Comité n'ont nullement l'intention d'abandonner leurs efforts.

Personne n'ignore que l'âme dirigeante de ce mouvement n'est autre que le dynamique Monsieur Joseph Nadeau qui, au nom des autres membres du Comité, a vu à tous les détails de cette organisation. Ceux qui le connaissent savent avec quel dévouement et quel savoir-faire il s'est donné au succès de cette entreprise. L'un de ses amis intimes me disait l'autre jour: "J'aimerais à additionner tous les "Je vous salue, Marie" qui se disent, le soir, à CHFA. Cela me donnerait une idée des mérites de Jos. Nadeau!" Il n'est que juste de lui présenter ici les remerciements et les félicitations des auditeurs de CHFA.

Ces remerciements et ces félicitations doivent également s'adreser à tous ceux qui ont concouru à cette magnifique réalisation. Les encouragements et les paroles bienveillantes adressées aux membres du Comité par notre Episcopat et notre Clergé ont certainement été un précieux stimulant. Chaque semaine, "La Survivance" est très heureuse de publier la liste de ceux et celles, individus ou organisations qui, tout en rendant possible cette récitation, aident financièrement notre poste. Il serait certes trop long de nommer de nouveau toutes ces personnes ici. Nous les prions donc de partager les félicitations et les remerciements que nous adressons également aux principales organisations qui ont si généreusement secondé les efforts de M. Joseph Nadeau; en voici les principales: Les religieuses de nos différentes Communautés, les vieillards du Foyer Youville, les membres de l'Armée Bleue, les cinq Conseils français des Chevaliers de Colomb, les Dames de Sainte-Anne, les organisations de jeunes, les cercles de l'ACFA, les membres du Tiers-Ordre, bon nombre de nos Paroisses, etc., etc.

Monsieur Nadeau nous en voudrait si nous omettions de remercier personnellement le directeur du studio "Maria Goretti", le R.P. Mercure, o.m.i., et les élèves du Collège Saint-Jean qui ont sacrifié bien des heures de leurs récréations et de leurs temps libres pour alimenter chaque soir ce programme.

Bref, la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio est l'une des plus magnifiques réalisations de nos compatriotes et elle ne devrait jamais disparaitre de nos ondes. A nous d'en assurer la permanence.

J. P.

La Bible vous parle

Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est Yahvé pour qui le craint; il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que poussière nous sommes. (Ps 103, 13-14) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Le Fr. Alexandre Lavoie, o.m.i.

Sur la tombe d'un humble frère coadjuteur.

Si vite que passe le temps, un certain nombre de gens, parmi ses contemporains du moins, n'auront pas oublié l'acte qu'au début de la dernière guerre posa cet homme courageux. Vous vous rappelez, nous écrit de lui l'un de nos amis de l'Ouest, **qu'il fut alors mêlé à la pénible question de l'enregistrement national, et qu'il eut maille à partir avec la justice fédérale. Il avait refusé de se soumettre à l'inscription pour protester contre le fait que les formules, du moins dans sa localité, n'étaient rédigées qu'en anglais. Il fut condamné à l'amende et menacé de la prison. Le disparu donna alors un exemple de courage à tous, exemple d'autant plus admirable qu'on est peu habitué de nos jours à de pareils faits.**

C'est à Picardville, en Alberta, que se passait ce drame dont le personnage principal était un modeste cultivateur, Alexandre Lavoie, qui parlait au nom de toute sa famille et dont l'exemple fut suivi par sa femme et ses enfants.

Pas plus que les plus illustres des nôtres cet humble n'admettait que les Canadiens français, où que ce soit au Canada, acceptassent d'être traités en inférieurs.

Et l'occasion se présentant il n'hésita pas pour attester ses convictions à subir l'amende et à risquer la prison.

Quels progrès ferait la cause du bilinguisme, officiel et pratique, s'il se trouvait chez nous beaucoup d'Alexandre Lavoie!

L'acte de M. Lavoie et des siens ne resta pas sans écho. Grâce aux efforts d'hommes de coeur l'Alberta possédait dès lors un hebdomadaire de fière allure, **La Survivance**, qui empêcha que ce geste ne tombât dans le silence et l'oubli.

Nous eûmes l'honneur de porter à la connaissance d'un plus vaste public cette vigoureuse dénonciation d'un état de chose odieux et de participer à la campagne de souscription qui devait la suivre.

Ce mouvement eut de nombreuses répercussions. Nous n'en pouvons, malheureusement, souligner qu'une, mais de poids.

Au nom du conseil général de la Saint-Jean-Baptiste, où il tenait alors la fonction de chef du secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle, le 30 avril 1941, dès que fut connu chez nous l'article de **La Survivance**, écrivait au magnifique protestataire:

Cet acte de votre part mérite nos plus sincères félicitations. Il nous fournit l'occasion de réclamer de nouveau à Ottawa des formules bilingues pour tout le Canada, afin que les Canadiens français ne s'exposent plus, en exigeant le respect de leur langue, à payer l'amende et, en certains cas, à être jetés en prison.

Notons tout de suite que la souscription avait assez largement dépassé les besoins immédiats de la cause et que M. Lavoie à qui on en avait laissé la libre disposition n'en voulut rien retenir pour lui-même. Après en avoir distrait soixante-dix piastres pour son église paroissiale, il transmit le reste à **La Survivance.**

* * *

Nous nous souvenions de M. Lavoie et de son beau geste, mais nous l'avions lui-même perdu de vue. Il n'avait, du reste, rien fait pour se rappeler à l'attention du public. Nous supposions qu'il s'était simplement confiné dans sa besogne de cultivateur.

Mais la fin de son histoire est plus belle, plus émouvante encore, que nous ne l'avions supposée. Il y a quelques années la mort vint briser son foyer, lui enleva la courageuse compagne de sa vie laborieuse. Il décida alors de consacrer directement à Dieu les années qui lui restaient à vivre.

Il demanda son admission dans la congrégation des Missionnaires Oblats, à titre de frère coadjuteur. C'est en cette qualité qu'il passa, attaché au personnel du Collège Saint-Jean d'Edmonton, les dernières années de sa vie. Il dut être, pour les jeunes étudiants, qui ne devaient pas ignorer son histoire, une vivante prédication d'humilité et de sacrifice, de généreux patriotisme aussi.

Il est mort le 29 mars, après une courte maladie, à l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton.

* * *

Cet humble aurait probablement préféré qu'on le laissât partir sans bruit, mais il nous a paru opportun de rappeler son souvenir et le grand exemple qu'il a donné. De son tombeau pourra ainsi s'élever un nouvel appel au courage et au patriotisme agissant.

Requiescat in pace.

Omer HEROUX
(Le Devoir)

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

AIDE PROVINCIAL AUX SOLDATS DECORES

Tout continue de très bien aller en Alberta... Cela va même tellement bien, que le premier ministre a révélé que le gouvernement provincial fera don de 200 dollars, à chaque albertain détenteur de la Croix Victoria, désirant se rendre en Angleterre à l'occasion du centenaire de la fondation de cet ordre, le 26 juin prochain... Il est vrai que *l'on peut facilement compter le nombre de personnes qui ont eu le* grand honneur de se voir décerner cette décoration, aussi le gouvernement et la province ne risquent pas de faire faillite.

FRETS AUX MUNICIPALITES

La session parlementaire étant terminée, le cabinet créditiste a maintenant le temps de s'occuper de menus détails, intéressant la population... Notons que la ville-capitale, s'attend à recevoir dans un proche avenir un prêt du gouvernement de huit millions de dollars. Ceci a été annoncé par le maire d'Edmonton M. William Hawrelak.

Le total des emprunts fixés pour cette année, suivant la loi provinciale pour les prêts aux municipalités, est de 19 millions. Les 11 autres millions seront versés à la ville également par le cabinet de M. Manning, ou par la Corporation Alberta Municipal, qui a été formée lors de la dernière session de l'Assemblée Législative. M. Hawrelack a ajouté que les 8 millions, devant être perçus dans quelques jours, sont suffisants pour l'instant.

PLANTATION D'ARBRES

Voici encore une preuve, du soin que prend le gouvernement aux intérêts des albertains... Plus de deux millions de jeunes arbres ont été fournis aux fermiers de la province dans le but de les aider à fertiliser leurs terres arides. Le programme de distribution d'arbres a eu un tel succès au cours de ces dernières années, que les pépinières ont épuisé leurs réserves — a précisé le ministère de l'Agriculture. En raison de cet état de choses, 750 mille arbustes vont maintenant être fournis, par les pépinières du gouvernement fédéral, à Indian Head en Saskatchewan.

INFLUENCE DE LA PRODUCTION AMERICAINE SUR LA PRODUCTION ALBERTAINE

Tant que l'on découvre de nouveaux gisements pétrolifères en Alberta, il n'y a pas lieu de se plaindre... au contraire! mais, lorsque de semblables découvertes sont effectuées de l'autre côté de la frontière internationale, cela n'est plus pour nous tellement intéressant. Cela s'est produit la semaine dernière. Une importante découverte avait été signalée à Anacortes dans l'état de Washington, et la production albertaine s'en est trouvée considérablement réduite. Au cours de la semaine se terminant le 2 avril, la moyenne de cette production fut de 335 mille 943 barils par jour, alors que durant la semaine précédente on avait enrégistré un total quotidien de 414 mille 505 barils.

Jusqu'à la semaine précitée la raffinerie d'Anacortes opérait à une capacité de 50 mille barils par jour, dont 40 mille 800 barils provenaient des champs pétroliers albertains, pendant le mois d'avril. La semaine dernière la production journalière de pétrole en Alberta fut la suivante: 73 mille 101 barils, au champ de Pembina, 64 mille 345 barils à celui de Red-Water et 58 mille 786 barils au champ de Leduc-Woodbend.

Il n'y a cependant aucune raison de s'inquiéter étant donné que la production d'huile brute en Alberta, est contrôlée par la commission pour la préservation du pétrole et du gaz naturel.

Le travail du Canada à l'égard des immigrants

Loué par le délégué apostolique en Angleterre

Kitchener. (CCC) — Prenant la parole au banquet en l'honneur de Son Exc. Mgr R.S. Dehler, C.R., vicaire apostolique des Bermudes, qui venait d'être consacré, Son Exc. Mgr Gerald Patrick O'Hara, archevêque de Savannah-Atlanta et délégué apostolique en Angleterre, à Gibraltar, à Malte et aux Bermudes a loué hautement le travail accompli par le Canada en faveur des immigrants.

Le délégué apostolique a rendu un vibrant hommage aux services authentiquement chrétiens que le Gouvernement et l'Eglise du Canada rendent à la famille exilée de l'Eglise, les nombreux immigrants qui viennent au Canada chercher une existence pacifique.

Mgr O'Hara a été longtemps représentant officiel du Saint-Père dans les pays déchirés par la guerre, où la machine soviétique inflige aux fidèles et au clergé des tortures inhumaines et des persécutions de toutes sortes.

"D'Albanie, de Pologne, de Hongrie, de Roumanie, d'Ukraine, de Tchécoslovaquie, de Latvie et d'Estonie, a-t-il dit, des familles et des individus ont été chassés par l'épée de la haine et de la cupidité politique; votre grand et généreux pays les a cordialement accueillis. Ces membres souffrants de la famille humaine trouvent ici des coeurs sympathiques et un coin de terre où s'établir confortablement."

Mgr O'Hara parle en connaissance de cause des pays où sévit la persécution. Jadis nommé en Albanie, il n'a pu s'y rendre, les Soviets lui interdisant de pénétrer en ce pays; plus tard nommé nonce en Roumanie, il en a été chassé quand les Soviets se sont emparés du pays.

Les lettres

LE JUIF ROGER IKOR HONNI PAR LES ISRAELITES

Le prix Concourt pour 1954 échoit à Roger Ikor, couronnant un roman en deux tomes qui s'intitule **Les Fils d'Avrom.** L'auteur est Juif, ce qui n'a pas d'importance sur le plan littéraire. Marcel Proust l'était, André Suarès aussi, Tristan Bernard, Porto-Riche, Francis de Croisset. On s'étonne parfois du rôle des Israélites dans la littérature française, et il y a de quoi. Ils y occupent une place prépondérante, depuis un siècle surtout, d'André Spire à André Maurois, de Ludovic Halevy à Max Jacob et Bergson. Il faut admettre qu'ils sont intelligents, raisonneurs, subtils, plus travailleurs que beaucoup d'autres. Ce qui tient, pour une bonne part, à leur qualité de gens persécutés en maints milieux, et à leur désir de se hisser dans l'échel sociale, par esprit de réaction. Ce en quoi on doit les admirer. Hors des lettres, mais dans des domaines y confinant, les Israélites sont aussi nombreux, qui atteignirent en France le premier plan. Rappelons au théâtre la grande Rachel et Sarah Bernhardt, les éditeurs Calmann et Lévy, pour n'aller pas plus loin. Roger Ikor reste dans la tradition. Il n'est pas au sommet, mais il monte. Parti de loin, il fait son chemin. Comme tant d'autres de sa race, il veut arriver et il travaille. Le plus curieux, c'est que son succès ne flatte pas ses coreligionnaires.

* * *

Né à Paris en 1912, Roger Ikor est fils d'un immigré juif de Russie, d'abord photographe, qui ouvrit rue du Cardinal-Lemoine un magasin de droguste. On ne parlait pas yiddish à la maison, mais français, et le jeune Roger acquit bientôt un accent faubourien. Il fréquenta d'abord l'école communale de la rue Poissy. Il s'estime français, ne pratique pas la religion de ses pères, se montre très ignorant du judaïsme. Ayant servi à l'armée, comme il se doit en France, il fut mobilisé en 1939 comme lieutenant d'infanterie. Il se battit en Lorraine et en Belgique, fut fait prisonnier en juin 1940, passa quatre ans dans un camp de concentration de Poméranie. Dans la vie civile, il est professeur. Enseigne au Lycée Carnot, après avoir passé par Charlemagne et Jacques-Decour. Marié et père de trois enfants, il est ce qu'il y a de plus bourgeois. Il publia en 1950 un premier roman, **A travers nos déserts,** que suivirent en 1951 **les Grands moyens.** Les Fils d'Avrom est un ouvrage en deux volumes: **La Graffe du rintemps (1954)** et **Les Eaux mêlées (1955.** Ikor n'est qu'à ses débuts, et l'on se demande où il ira. Entre temps, les vrais Juifs a travers le monde ne digèrent pas. Parce que, non-Juif lui-même, autant qu'il est possible, sinon par l'ascendance, il traite dans son oeuvre principale d'un sujet juif. Et ce, avec une désinvolture et des ignorances qu'Israël ne lui pardonne point.

* * *

Ikor sait travailler le roman qu'il ne voit pas sans ampleur. On le rattache, dans une certaine mesure, à la tradition naturaliste. Il voit et fait voir. Il ne craint le vaste sujet ni les tableaux d'ensemble: Il raconte dans **Les Fils d'Avrom** l'histoire d'immigrés russes, en France et à Paris, dans la perspective de trois générations et évolution. Ses Juifs abandonnent peu à peu le judaïsme, tombent dans l'indifférence religieuse, et le petit-fils du vieil Avrom épousera la fille d'un paysan de Seine-et-Oise, catholique qui ne pratique point. Avec les meilleures intentions, l'auteur essaye de prouver que les hommes sont tous semblables, des frères, qu'il n'existe entre eux aucune différence considérable, et que les religions ne sauraient être des barrières entre eux. Ce qui peut être vrai, en ce qu'il veut dans ses personnages. Car l'on voit peu de différence entre un chrétien déchristianisé et un Juif déjudaïsé. Toujours est-il qu'Ikor ne prouve rien, sinon qu'il est lui-même ce que les siens appellent un mauvais Juif. Ses héros n'ont pas l'âme juive, comme les catholiques qu'il met en scène ne gardent rien du catholicisme. Ce que les Juifs qui le lisent lui reprochent de ne rien connaître du peuple élu, de travestir son esprit et ses coutumes, commettre à son sujet des erreurs manifestes, le ridiculiser même. Ils ajoutent que son livre, qui se veut antisémite, fournira de nouveaux arguments à l'antisémitisme.

L'Illettré

Dévoilement d'un monument à la gloire de Pie IX

Valleyfield. (CCC) — Valleyfield fêtera, les 7, 8 et 9 juillet le 25e anniversaire de fondation de la Compagnie 27 du 3e bataillon du régiment des Zouaves pontificaux canadiens. Lors de ces fêtes, on dévoilera un monument à la gloire du Pape Pie IX et en souvenir des Zouaves. On l'élèvera près de la cathédrale, au lieu où en 1860 se tenait une assemblée de protestations en faveur de Pie IX.

Le monument sera de granit et de bronze et mesurera 16 pieds par 13 à la base et 16 pieds de hauteur. Il sera surmonté d'un buste de Pie IX, escorté au palier inférieur, de deux zouaves agenouillés, c'est-à-dire dans la pose très humble du: "Présentez armes. Genou terre." On y apposera les blasons des quatre premiers évêques de ce diocèse: Mgr J.-M. Emard, le cardinal M.-R. Rouleau, Son Exc. Mgr J.-A. Langlois, l'évêque actuel et Mgr P. Caza, évêque coadjuteur actuel; il y aura aussi l'écusson des Zouaves.

Ordination du fondateur du Front anticommuniste

Trichur, Inde. (CCC) — Le fondateur du Front anticommuniste de l'Inde, M. l'abbé Joseph Vadakan, a été récemment ordonné prêtre à Trichur (Inde).

Le Front anticommuniste exerce aux Indes une forte influence, surtout en période électorale, mais ses dirigeants ont toujours refusé d'inféoder ce Front à un parti politique quelconque.

L'Institut romain du Drame Sacré en tournée

Rome. (CCC) — L'Institut du Drame Sacré s'est transformé en Centre d'Art et a constitué sa propre compagnie qui a commencé son activité à la fin de mars, par une tournée comprenant les principaux théâtres de l'Italie méridionale. Cette activité a pour but l'élévation morale et artistique du théâtre national et l'application concrète des conseils donnés par le Saint-Père aux membres de l'Institut à l'occasion d'une récente audience.

La première représentation de la compagnie sera donnée au théâtre municipal de Lecce, avec l'oeuvre de Parente: "La Baronia del Mezzogiorno".

—S'amuser à rechercher les défauts d'autrui, c'est signe qu'on ne s'occupe guère des siens. Saint François de Sales

Une vocation exceptionnelle.

La patrouille de "l'homme au sac"

Il existe, et c'est fort heureux, des hommes que l'on doit situer "hors série". — Et des femmes aussi d'ailleurs. — Ce sont les "vocations exceptionnelles". Il s'agit de soldats de la grande armée de la charité, mais qui s'attachent à des malheurs peu connus ou délaignés. Il y a tant de sortes d'infortunes sur notre terre, et cela même en pays de très vieille civilisation, de très ancien christianisme !

Celui qu'on a surnommé "l'homme au sac" est l'un de ces bienfaiteurs discrets et vaillants de l'humanité déchue. Il se nomme de son vrai nom Mario Tirabassi. Et sa "vocation" date d'une manière très précise du 12 mai 1942.

On était en pleine guerre. La ville de Rome passait pour être à l'abri des catastrophes dont les autres cités n'étaient que trop menacées. On disait couramment: "Oh! avec le Pape, Rome ne craint rien!" Et cette certitude amenait dans la capitale italienne tout un monde de réfugiés, de fugitifs, de déshérités, dont beaucoup n'avaient ni toit, ni ressources, ni références utiles, ni recours auprès des pouvoirs publics ou des bienfaisances privées.

Parmi eux, il y avait des "libérés", des chômeurs, des mendiants vieillis dans l'appel à la charité du passant, de pauvres hères, de pauvres vieilles, d'anciens pensionnaires des prisons, mis dehors sans espoir de reclassement, au terme légal de leur peine.

C'est de tous ces pauvres gens que nous disons parfois, quand souffle la bise ou quand le mauvais temps se prolonge: "Il ne ferait pas bon cette nuit de loger sous les ponts!" Et pourtant, il est rare qu'il n'y ait personne dans cette sorte de logement à "courants d'air".

Qui donc pensera à ces sans-abri? Chez nous, un abbé Pierre sans doute. Il l'a bien fait voir, l'hiver dernier. Mais, justement, n'est-ce pas là ce que nous avons appelé une "vocation exceptionnelle"?

Qui était Mario Tirabassi

Il semble qu'il y avait une parenté, une analogie tout au moins, entre le "genre" de Mario Tirabassi à Rome et celui de notre abbé Pierre, devenu, par la grâce de Dieu et de la charité chrétienne, une sorte de providence nationale.

Mario Tirabassi est originaire de Fucino, dans les Abruzzes. Il appartient à une honorable famille, non dépourvue des biens de ce monde. Il était venu à Rome pour y remplir un emploi au ministère des Postes. La guerre apporta un grand trouble dans les administrations italiennes. Beaucoup d'employés furent mis sur le pavé. Ce fut le cas de Mario.

Il se trouva sans gagne-pain, coupé de son pays natal, obligé de rester dans Rome, que, par ailleurs, nous l'avons dit, on envahissait de partout, parce qu'on estimait qu'il s'y trouvait une plus grande sécurité.

Mario trouva un emploi d'infirmier, auprès du professeur Masci, qui était alors "Premier" à l'hôpital Fatebenefratelli, — un vieux nom et bien connu des historiens du Moyen Age, dans Rome, — dans l'île du Tibre. A vrai dire, les connaissances de Tirabassi, en fait de soins médicaux à donner aux malades, étaient bien faibles. Au début tout au moins. Mais il se mit au travail avec application et, en peu de temps, il devint un assistant modèle, un homme d'expérience pratique rare, un infirmier zélé et adroit.

Mais sa "vocation spéciale" éclata dans la nuit du 12 mai 1942. Sans quitter ses occupations de jour, il a juré de passer une partie de ses nuits à soulager les misères inconnues de la capitale.

Vocation

Une vocation est un appel de Dieu. Mario Tirabassi est convaincu qu'il a reçu à la lettre un appel de Dieu. Il prenait l'air à sa fenêtre, au soir du 12 mai, pour se reposer des fatigues de la journée, avait d'aller s'étendre sur son lit bien modeste, quand une voix tremblante se fit entendre. Il descendit les escaliers de l'hôpital, entra dans le parc, et bientôt se trouva en face d'un pauvre vieux, qui semblait à bout de souffle et qui implorait du secours. Le charger sur ses épaules, le porter à l'hôpital, fut pour Mario le fait de quelques minutes. L'histoire de pauvre homme était une histoire de chaque jour.. Il venait de Cassino. Un bombardement avait détruit sa maison. Tous les siens étaient morts. Il avait fui, hagard et désespéré, vers Rome! Et ces forces l'avaient trahi en cet endroit: mais il réclamait avec instance son paquet abandonné dans le parc. Mario Tirabassi redescendit et chercha à la lumière d'une torche électrique, dans la nuit, le maigre bagage du réfugié. Mais, à ce moment même, dit-il une voix divine retentit dans son coeur. Il était trois heures du matin. On n'entendait que le bruit de ferrailles de quelque tram nocturne, le long des quais du Tibre, — le Lungotevere, comme on dit à Rome. A l'instant même où il allait mettre enfin la main sur ce qu'il cherchait dans la nuit sombre, Mario s'arrêta, comme saisi d'un malaise inconnu. Une présence immatérielle se faisait sentir en lui. Dix minutes plus tard, il rapportait au vieux pauvre son paquet retrouvé. Mais sa vie à lui était changée. Dieu lui avait parlé. Il avait entendu au plus profond de lui-même ce commandement: — **"Voilà ceux que tu dois aider!"**

Quatre mille courses nocturnes

Depuis ce jour, ou plutôt cette nuit, Mario Tirabassi n'a plus cessé de se porter chaque nuit au secours des malheureux. Il a pris sur son repos pour répondre à l'appel de la charité. Il a acquis une expérience merveilleuse. Il sait maintenant qu'il n'y a rien d'aussi stable que les vagabonds. A moins que, sortis de prison depuis peu, ils n'y retournent trop vite. Mais on les trouve la nuit toujours au même lieu. Il y a les habitués des ponts du Tibre. Il y a ceux de Circo Massimo, ceux des Forums impériaux, ceux des pentes de Capitole, mais il y a surtout ceux des voûtes à moitié démolies du **Colisée!**

Mario Tirabassi, disons-le tout de suite, — c'est encore un trait de ressemblance avec notre abbé Pierre, — a trouvé, au plutôt suscité, des imitateurs. Il n'est jamais seul dans ses tournées de bienfaisance. Ils sont d'ordinaire trois ou quatre, parfois davantage, car avec eux s'embauchent de temps à autre des journalistes, des photographes, des étudiants des sciences sociales, des médecins, etc.

On remplit des sacs tyroliens, à une moyenne de 20 kilos de marchandises: chemises, souliers, chandails, miches de pain, vivres de diverse nature. Il y a aussi une petite enveloppe contenant de quoi payer les dépenses du jour suivant.

On se dirige vers les "hôtels" des pauvres diables. Il est rare qu'on ne les trouve pas où l'on comptait les rencontrer. Mais il est fréquent qu'aux habitués s'ajoutent de nouvelles épaves. On les trouve endormis, ou plutôt assommés, terrassés par la fatigue, sur un banc de pierre, sur un coin herbeux, dans un angle de monument antique, au pied de quelque statue de divinité païenne. Ils sont si las bien souvent, et, pour les nouveaux venus, si peu au courant de cette forme de secours, que rien ne les arrache à leur torpeur. On dépose auprès d'eux le colis qu'ils trouveront à leur réveil et qui leur semblera presque miraculeux.

Parfois la police croise la "patrouille de l'homme au sac", mais entre "patrouilleurs" on se connaît. On se serre les mains, on se donne des tapes dans le dos, et on se souhaite bonne chance.

Parfois aussi, on fait fuir, par le seul fait d'être là, les **détrousseurs** du malheureux! Car, le croirait-on? cela existe. Il est des misérables qui passent leurs nuits à dérober à de plus malheureux qu'eux-mêmes le peu qu'ils possèdent. Entre les **détrousseurs** et la patrouille de l'homme au sac, il n'y a pas, on le devine, de collusion, mais, en général, pas de collision non plus.

Mais quelle galerie, quel musée de la misère on ferait avec les habitués de "l'homme au sac"! N'oublions pas de préciser que chaque tournée de Mario Tirabassi et de ses imitateurs débute par la prière et souvent par la messe nocturne en quelque église de couvent. C'est la charité du Christ qui inspire cette "industrie": **"J'étais nu et vous m'avez vêtu!..."**

(Ecclesia)

La construction du régime corporatif portugais va entrer dans sa phase définitive

Création des corporations autonomes — Le Gouvernement n'aura qu'un rôle de contrôle

Lisbonne. (CCC) — Le Gouvernement du président Salazar vient d'envoyer, pour avis, à la Chambre corporative un projet de loi qui, plus tard, sera discuté par l'Assemblée nationale et qui crée les premières corporations qui viendront couronner l'organisation corporative mise en place depuis vingt ans.

L'annonce de cette décision a été faite par le ministre des Corporations, le Dr Veiga de Macedo.

Le président Salazar, qu'on a appelé "l'homme qui n'est jamais pressé", a attendu patiemment, durant ces vingt années que se crée dans le pays une conscience corporative qui lui permette de franchir le dernier pas.

Les corporations portugaises seront indépendantes de l'Etat. Elles représenteront l'organisation de toutes les activités du pays — et non seulement les activités économiques — et fonctionneront en régime d'autodirection et d'autonomie.

En cela, a fait remarquer le ministre, elles différeront du point de vue doctrinal de l'ancien corporativisme italien, qui ne concédait pas de personnalité juridique aux corporations, les considérant comme des organes de l'Etat. Le système portugais réaffirme donc son principe constant: la nature associative des corporations. Il repousse le corporatisme d'Etat et entend que les corporations représentent devant l'Etat l'image vivante du pays dans son économie, ainsi que dans sa vie culturelle et morale.

La compétence reconnue aux corporations dans le projet de loi limite le pouvoir de l'Etat. "Cette autolimitation, a dit le ministre, est une conséquence logique de l'éthique sur laquelle repose la structure politique et sociale de la nation."

Par ce projet de loi, le président Salazar — qui a défini son régime : une démocratie organique — entend orienter la société portugaise vers une structure chrétienne et populaire, vers ce qu'on appelle, avec peut-être moins d'exactitude, ailleurs, une base démocratique, a fait remarquer le ministre.

Un problème toutefois subsiste: les corporation doivent-elles représenter les grandes activités nationales (pêche, agriculture, universités, etc.) ou représenter les diverses branches de l'activité économique (vin, liège, blé, etc.) Tel est la question que le Gouvernement portugais posera à la Chambre corporative et à l'Assemblée nationale. Le Gouvernement, toutefois, marque sa préférence pour le premier type en accord avec les traditions corporatives portugaises, qui remontent au Moyen Age. Il est à remarquer que la seconde formule compte à l'Assemblée nationale de nombreux défenseurs.

Quoi qu'il en soit, le Gouvernement portugais limitera désormais sa fondation dans la vie corporative à un rôle de contrôle, et dans les cas de nécessité, un rôle d'arbitre.

Tel est le sens révolutionnaire du projet de loi portugais.

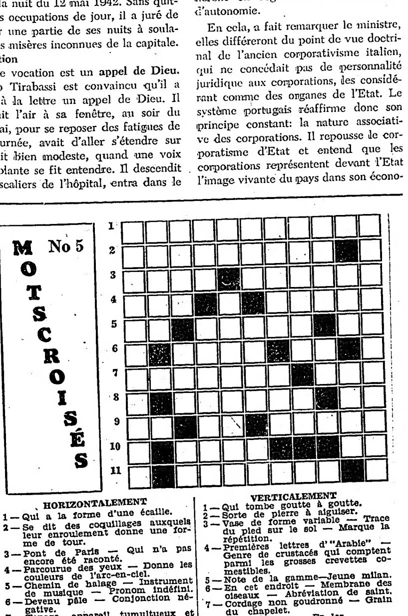
Durant les vingt dernières années, une organisation corporative a déjà jeté ses bases au Portugal. Actuellement, existent 448 organismes patronaux: 196 "gremios" dans le commerce et 49 dans l'industrie groupent respectivement 120,228 et 26,424 entreprises. Dans l'agriculture, 230 "gremios" groupent plus d'un million d'adhérents.

Les "gremios" du commerce et de l'industrie sont à leur tour groupés en unions et les "gremios" de l'agriculture en fédérations. Il existe actuellement 6 unions et 5 fédérations.

Les travailleurs sont groupés en centaines de syndicats.

A côté de ces institutions, fonctionnent les "Maisons du Peuple", collectivités de coopération et d'assistance qui fonctionnent dans les milieux ruraux, et les "Maisons des Pêcheurs", qui exercent une activité identique parmi les 60,000 travailleurs qui vivent de la pêche.

Le ministre des Corporations a annoncé également l'établissement d'un plan de formation et corporative. Le Gouvernement, d'autre part, va exercer une action directe pour que les entreprises patronales comprennent le sens de ces lois, qui constituent le complément logique de l'organisation corporative portugaise.



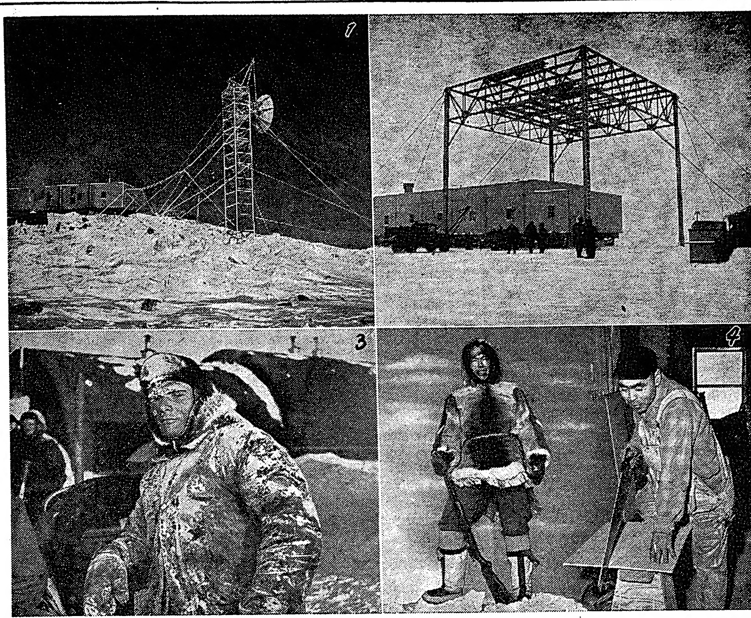
HORIZONTALEMENT

1 — Qui a la forme d'une écaille.
2 — Se dit des coquillages auxquels leur enroulement donne une forme de tour.
3 — Pont de Paris — Qui n'a pas encore été raconté.
4 — Parcourue des yeux — Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.
5 — Chemin de halage — Instrument de musique — Pronom indéfini.
6 — Devenu pâle — Conjonction négative.
7 — Tapage, appareil tumultueux et somptueux — Ornement en forme d'œuf.
8 — Moutarde noire — Avant-midi.
9 — Conjugaison — Pronom personnel — Appât que le pêcheur accroche à l'hameçon.
10 — Sorte de serpent (pl.) — Dans.
11 — Qui n'est pas utile.

VERTICALEMENT

1 — Qui tombe goutte à goutte.
2 — Sorte de pierre à aiguiser.
3 — Vase de forme variable — Trace du pied sur le sol — Marque la répétition.
4 — Premières lettres d'"Arabie" — Genre de crustacés qui comptent parmi les grosses crevettes comestibles.
5 — Note de la gamme—Jeune milan.
6 — En cet endroit — Membrane des oiseaux — Abréviation de saint.
7 — Cordage non goudronné — Grain du chapelet.
8 — Ile de France — En les.
9 — Naturaliste italien, né à Arezzo — Fille d'Inachos.
10 — Préfixe marquant l'égalité — Genre d'apocynacées qui fournissent du caoutchouc.
11 — Faculté par laquelle on comprend.

Solution de ce problème en page 7



LE RESEAU DEW AVANCE RAPIDEMENT — (1) Une antenne se dessine dans le ciel de l'Arctique à une station du Périmètre d'alerte préliminaire dans la région du golfe de Boothia. Les Etats-Unis construisent ce réseau d'alerte dans l'Arctique pour défendre l'Amérique du Nord contre toute attaque aérienne. Le Canada pour sa part construit un autre réseau le long du 55e parallèle. (2) On voit la charpente d'acier d'un dôme à une station du Périmètre d'alerte préliminaire dans la région de l'île Victoria. On y installe des huttes préfabriquées en vue de loger le personnel et l'équipement. — (3) La neige et la glace sur les vêtements de ce conducteur de tracteur nous fait voir un peu quels sont les problèmes climatiques qu'ont à surmonter les travailleurs. — (4) Les travaux sur le Périmètre d'alerte préliminaire ont donné à beaucoup d'Esquimaux l'occasion de faire valoir leur habileté dans des tâches spécialisées. On voit ici Charles Akwiana, Eskimau du nord de l'Alaska, qui travaille à titre de charpentier à une station du Périmètre. (Photo de la Défense nationale)

Tribune-libre

Grand Concert à St-Paul

Monsieur le Rédacteur,

Si vous aviez l'amabilité de me prêter l'une de vos colonnes pour cette lettre, je vous en serais bien reconnaissant. Merci à l'avance.

Vendredi dernier, le 13 avril, de nombreux citoyens de Saint-Paul se sont rendus à la salle paroissiale pour un concert. Il était organisé en vue de trouver des fonds pour développer la section des enfants à l'hôpital local. Beau geste de la part des organisateurs! Nous avons eu le bonheur de voir monter sur la scène de nombreux artistes locaux qui ne manquent pas de talents. Fait curieux et intéressant, nous avons entendu chanter en dix langues différentes. Belle occasion d'entrer en contact avec les folklores étrangers!

L'un de ces folklores étrangers venait de France. Il est remarquable de voir comment le français peut-être étranger à St-Paul, où la population est à 70% française. Une artiste locale nous a interprété la "Chanson de Florian" avec beaucoup de talent. Une petite file nous a aussi chanté une berceuse en français. Ce fut tout pour le français. Pas un mot français du Maître de cérémonies, un Canadien français par ailleurs plaisant. Même le nom des artistes perdait sa prononciation française. (Et ce serait un crime de prononcer à la française les noms propres anglais.)

Le français, dans cette soirée, eut sensiblement la même vogue que l'ukrainien, le tchécoslovaque, l'italien, le latin, etc. Tous les adultes qui ont chanté en ces langues "étrangères", nous ont ensuite entretenus dans "la" langue du pays: l'anglais!!!! Et quelles étaient ces pièces anglaises? Des importations américaines pour la plupart, qui ne sont pas conformes à notre mentalité. Elles ont produit l'effet attendu: un grand froid dans l'assistance. (Pas un seul rappel de toute la soirée pour le chant.)

Aussi la chorale, formée en grande partie (je dirai 75%) de Canadiens français, et le quatuor, comprenant trois Canadiens français, n'ont pas chanté une seule parole française. Le programme était en anglais naturellement, et l'O Canada aussi, malgré l'assistance en majorité française de langue. Et puis tous les Canadiens français, jeunes et moins jeunes, sont sortis de la salle heureux de se voir traités en étrangers à St-Paul. Tout de même, il reste . . .

Un Canadien français, chez lui, à St-Paul.

14 avril 1956.

Eglises françaises et bottin téléphonique

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion d'aller à Edmonton. Etant étranger, naturellement je voulais aller à une des églises canadiennes-françaises. J'avais entendu parler de L'Immaculée-Conception et de St-Joachim.

J'ai regardé dans la section jaune du directoire de téléphone et aucune église catholique y était à l'exception de deux paroisses anglaises. J'ai téléphoné à l'information et la fille n'avait aucune idée où je pourrais trouver l'adresse ou le téléphone d'une paroisse canadienne-française.

A force de demander ici et là, j'ai fini par trouver l'église St-Joachim et j'étais juste en temps pour la messe de dix heures et demie.

Comment se fait-il que cette situation existe? C'est peut-être bien pour les gens d'Edmonon qui sont au courant mais enfin comme étranger c'est une autre chose.

Il faut être très ardent canadien-français pour se donner le trouble de chercher comme j'ai fait et ne pas être même capable de téléphoner pour savoir l'heure des messes; c'est encore bien difficile à comprendre dans ce siècle ici et ça laisse beaucoup à désirer en ce qui concerne notre langue et notre religion dans une ville supposée si à la mode.

Si j'étais un témoin de Jéhovah ou autre chose semblable, je n'aurais pas de difficultés car ils sont non seulement dans les pages jaunes du directoire mais aussi dans la section alphabétique. Combien d'autres étrangers ont eu la même expérience, c'est difficile à dire mais ça ne fait pas de bonne propagande tout de même.

Georges L.

—Que de mortels chagrins on s'épargnerait souvent par une seule minute de courage et de décision.

Octave Feuillet

Peaux-Rouges chez les Parisiens



(Photo Central Press Canadian)

Des Indiens du Canada ont récemment envahi Paris, mais en expédition pacifique. Il s'agit des Redskins, de Banff, Alberta, qui participaient à un rodéo présenté dans la capitale française. Un gendarme parisien souhaite ici la bienvenue à l'un des visiteurs et à son rejeton.

LISEZ ET FAITES LIRE
"LA SURVIVANCE"

Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria, C.C.

L'Alliance française

La réunion d'étude du mercredi 11 avril, sous la présidence de Mme Renée Archibald, eut lieu "Au-Vieux-Québec". Mme Georges Terrien donna une causerie sur "Les Ramezay et leur Château". Ce fut une page d'Histoire du Canada sous le Régime français, avec notes précieuses, explicatives, et suivie du roman de la famille Ramesay et du château (aujourd'hui Musée et Temple du Souvenir patriotique, grâce à l'inlassable dévouement de la Société Archéologique de Montréal dont M. Victor Morin est le Président).

Mlle Hamilton et Mme Tullis dirigeaient la salle du goûter. Mmes Georges Parent et Rose-Blanche McBride servaient le thé. Prochaine séance d'étude le mercredi 25 avril, à 3h.30, chez Mme Yvette Montgommery, 1797 Mc Rea. Sujet: La Cité universitaire de Mexico et l'influence du français au Mexique, par Mme Rose-Blanche Mc Bride.

Cercle de couture du Club C.-F.

Les dames de la couture étaient les invitées de Mme Doctoré Lamarche-Martin de la rue Southgate le mercredi 12 avril. Le 19 avril on se rencontre "Au-Vieux-Québec", 1076 Joan Crescent.

N'oublions pas la partie de cartes mensuelle du Club C.-F., au profit de la future paroisse française à Victoria, le vendredi 27 avril à 8 heures, "Au-Vieux-Québec".

Va et vient

Mme Georges Parent de la rue Moss, 1ère vice-présidente de la Fédération C.-F., de la C.-B., présidait à la réunion du Bureau, à Vancouver, le mardi 5 avril.

M. le Juge Dumoulin de Québec et Madame ont passé une semaine à l'hôtel Empress.

Naissance

A M. et Mme Raymond Fontaine (née Louise Tremblay) un fils, né le 4 avril, petit frère de Victor, Willy, Donald. Parrain et marraine: Maurice Jacob et Mme Thérèse Tremblay-McMillan.

VANCOUVER

Soirée d'adieux à Mme Desrochers

Edmonton, où, avec sa belle-soeur, Mme Côté, elle a intégré son nouveau domicile, nous voudrions faire à Mme Aliçe Desrochers une visite-surprise, en écho de l'amicale réception-surprise dont elle fut l'objet, avant son départ, le 27 mars dernier.

M. et Mme Maurice Ecarnot, qui ont acquis la magnifique maison de Mme Desrochers et chez qui cette dernière passa les derniers mois de son séjour à Vancouver, avaient organisé dans le secret le mieux observé, une soirée d'adieux en l'honneur de leur hôtesse. Une quarantaine d'amis s'étaient donné rendez-vous pour accueillir Mme Desrochers et lui offrir un dernier témoignage d'affection et d'estime. Inutile de dire la surprise et l'émotion de celle-ci quand elle se présenta avec Mme Côté au début de la soirée. Au nom de tous une jolie valise de voyage lui fut offerte en souvenir, accompagnée d'une carte artistiquement dessinée et portant la signature de tous ces amis.

Mme Desrochers remerciant avec une émotion mal reprimée tous les assistants dit combien elle appréciait ces témoignages et remerciait M. et Mme Ecarnot de lui avoir facilité la rencontre de ses nombreux amis de Vancouver. Au nombre des assistants étaient le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé et le R.P. Mercier, s.s.s.

Mme Alice Desrochers demeurait dans notre paroisse depuis plusieurs années. Intéressée avec son dévoué mari, M. Benjamin, dans l'intimité "Ben", à la nouvelle paroisse française, ils ne tardèrent pas à se construire un foyer à quelques pas de l'église et ne cessèrent d'être des assidus des oeuvres et des exercices de la paroisse. Mme Desrochers fut en particulier un membre tout dévoué de l'Association des Dames Auxiliaires et une des fondatrices de la Légion de Marie dans la paroisse et elle fut officière dans les deux Oeuvres.

C'est donc à regret que nous avons vu partir de St-Sacrement cette dévouée paroissienne et estimée amie de tous. Mais après le décès inopiné de M. Desrochers, il y a cinq ans et à la suite d'une grave opération subie l'an dernier, Mme Desrochers s'était vue dans l'obligation de vendre sa propriété et doit maintenant s'établir à Edmonton, du moins temporairement. Et il nous reste par là l'espérance, que nous transformons en voeu, que Mme Desrochers nous revienne un jour à Vancouver, où elle laisse beaucoup de son coeur et beaucoup d'amis.

HOMMAGES AU R.P. CURE, ZEPHIRIN BELANGER, S.S.S.

PROGRAMME

"Joyful Peasant", (R. Schumann) duo par Ian et Eva-Marie McDougall.

"Haec Dies": La Chorale de l'Ecole

"Compliments de Fête" au R.P. Curé, élèves de 1ère et 2ème années

"Prêtre pour l'Eternité": R. Fortin, s.s.s.

"Ah! vous dirai-je, maman": (de Mozart) par Hélène Tremblay.

"La Croix de Jésus": Th. Botrel

"Gay Is The Rose": Carol Ann Teilte

"Tu aimeras ton prochain": (P. Bl. Dubé, s.j.), élèves de 5ème et 6ème années

"Shepherd's Song" (de Félix Le Couppey), par Doris Lecavalier.

"Grève à l'Ecole": élèves de 3ème et 4ème années.

"Sur les flots bleus": E. Van de Velde

"Je me vengerai": 7ème et 8ème années

"Oranges and Lemons": Marguerite Russell

"Il faut croire au bonheur": (La bonne Chanson) La Chorale

"Adresse": Roland Boisvert.

Le Révérend Père Curé.

"O Canada."

"Le Prêtre, c'est Jésus-Christ en action".

Retour en France

Vendredi le 6 avril, Mlle Marie-Ange Salaün, quittait Vancouver pour rentrer dans sa famille à Morlaix, Finistère, France, après un séjour de deux ans au Canada, dont six mois à Vancouver, où elle était en service à l'Hôpital Saint-Paul. C'est avec regrets que ses amis de Vancouver, voient partir cette aimable compagne et ils lui souhaitent, avec l'espoir de la revoir un jour, un heureux voyage au pays natal.

Hôtes distingués.

Nous avions l'honneur dernièrement d'accueillir comme hôtes, Mgr Routhier, de McLennan et M. le Juge Dumoulin, de la Cour de l'Echiquier, de Québec.

BREYNAT

Enfin, nous avons des religieuses enseignantes pour notre école séparée catholique. Ce sont les RR. SS. de Notre-Dame de la Croix qui ont accepté de venir travailler parmi nous à la formation intellectuelle et morale de nos jeunes et aussi de nos moins jeunes. Nous les en remercions et leur promettons tout notre appui.

C'est dire que les Canadiens français catholiques qui depuis longtemps pensent à s'établir à Breynat, n'ont plus raison de craindre pour l'éducation de leurs enfants. Notre école est supposée ouvrir en septembre 1956.

Par ici, les chemins sont passables. On s'empresse de transporter les matériaux nécessaires à la construction de l'école et du couvent.

Nos malades sont revenus chez eux. Ont fait un séjour à l'hôpital Général à Edmonton: notre curé et M. et Mme Arsène Duperron.

M. Isidore Duperron, M. Albert Duperron et Raymond Duperron ainsi que Alex Duperron et leurs familles ont visité dernièrement leurs parents et amis de Breynat.

McLENNAN

Le banquet des sportifs du 9 avril offrait une attraction bien spéciale pour l'enjeu de la couronne discutée par trois charmantes candidates: Mlles Rita Fortier, de Donnelly; Beverley Pelland et Yvette Fortier. Cette dernière l'emporta sur ses deux compagnes et par conséquent reçut le titre de reine du carnaval, couronnée par M. Teddy Maisonneuve et M. Lucien Chalifoux au cours de l'intéressant programme, diffusé sur les ondes par M. J. Albright, du poste CKYL de Peace River. M. le maire W. Kirkland, souhaita la bienvenue aux visiteurs et à l'assistance ainsi que M. J.F. Cooper, N.A.R., gérant général et M. D. Provost, président de la ligue de hockey pour Rivière la Paix nord. M. Frank Roy, entraîneur du club Esquimaux et M. B. Dean, joueur de ce club dirent aussi quelques mots d'appréciation à l'assistance. M. John Pickard avec un talent d'acteur redit ses poèmes "Birth of the Red Wings" et "Casey at the Bat". Docteur H. Fish félicita chaleureusement et la candidate et les joueurs, membres du club "Red Wings", ainsi que toutes les personnes qui s'intéressent vivement au sport et à son succès. Etaient présents au banquet les RR. PP. Bouchard, o.m.i., curé, et R. Beuglet, o.m.i., pour présider et réciter le benedicite.

M. Roger Lamothe de McLennan et étudiant du Collège N.-D. de la Paix, scout de mérite, vient d'être breveté au cours donné récemment par la Croix Rouge, instructeur en natation et en sauvetage. Il saura, comme toujours — et davantage — être d'un précieux secours à ses frères, les Scouts, et à la population, au cours de leurs excursions et de leurs campements, et pour les amateurs de plages qui oublient quelques fois le danger durant leurs vacances estivales. Espérons toutefois, qu'il y aura cet été un chômage d'accidents de ce genre.

Les scouts ne sont pas endormis si l'on en juge par leurs activités toujours à la page. Ils ont eu dernièrement la visite distinguée de leur chef de district, le R.P. Lessard, o.m.i., du collège de Falher, accompagné du Commissaire Provincial, M. Harry Halloway, à l'occasion du dixième anniversaire de leur groupement Scout. Les Louveteaux, Guides et Jeannettes prirent part à cet heureux événement pour commémorer avec leurs aînés. Quelques parents aussi s'étaient joints à la fête.

Les jeux et les chants ne languirent pas et à l'occasion, on remit au Commissaire "le mouchoir" de la troupe en souvenir.

Pour répondre au désir des gouvernants de la province: d'entreprendre dans la mesure du possible, une campagne de protection et de conservation de la gent ailée, les scouts ont lancé une gentille entreprise de construire des habitations minuscules, 'cages libres' à la disposition des oiselets. Ces petits refuges permettront d'autant plus à capter, tout le long des mois d'été, le charme de leur vie aérienne.

SOUMISSION

MAISON A DEUX ETAGES A DONNELLY

Des soumissions seront acceptées pour l'achat d'une maison à deux étages dans le village de Donnelly. Maison bâtie selon les spécifications N.H.A.

Les conditions de vente: tout comptant ou pas moins de 10% comptant et la balance payable dans une période ne dépassant pas 25 ans en versements à valeur égale avec intérêt à 5½%. On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissions doivent être accompagnées d'un dépôt de $100.00 en argent fiable, remboursable dans le cas d'un refus. Les soumissions doivent être soumises tel que recommandé au plus tard à 12.00 heures (midi) le 15 mai 1956. Pour plus de détails Téléphonez 48071 (Edmonton) ou écrivez à:

M. J.J. Stirton, Manager,
Central Mortgage and Housing corporation,
10006-107e rue,
Edmonton, Alberta.

MORINVILLE

Mercredi matin, les funérailles solennelles du regretté M. Georges Champagne ont été célébrée par son fils Oblat de Marie Immaculée, le R.P. Fernand Champagne, du Collège St-Jean d'Edmonton. Le R.P. F. Thibault, recteur et le R.P. J. Pomerleau, professeur, servaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Un nombreux clergé occupait toutes les stalles du sanctuaire; on aurait cru assister à un service de curé. On a remarqué entre autres: le T.R.P. Guy Michaud, provincial d'Alberta-Saskatchewan, les RR. PP. L. Larose, J. Serrurot, A. Mercure, E. Douziech, J. Fortier, Martin Michaud, S. Pelletier, E. Rhéaume, P.-E. Durocher, M. le curé A. Langevin, de Legal, MM. les abbés J. Williamson et Lucien Morissette, ainsi que Mgr Emile Tessier, curé.

Tous les membres de la famille assistaient au service: Mme Maria Champagne était accompagnée de sa fille religieuse, la Rév. Soeur Simone Champagne, de St-Boniface, et de sa compagne de voyage, Soeur Patry qui a deux de ses frères à Morinville; M. et Mme Henri, M. et Mme Auguste, M. et Mme Eugène Magnan, M. et Mme W. Onofrychuch, M. et Mme R. Laplante, et les deux plus jeunes, Mlle Bernadette et M. Jean-Louis Champagne. Parmi les notables, on avait choisi comme porteurs: MM. U.-E. Brochu, Ephrem Rousseau, Léon Riopel, Laurent Brochu, Gérard Rousseau et Gilbert Rivet. Quelques membres de la Chorale du Collège, sous la direction du R.P. Douziech, exécutaient les chants funèbres. Mme Champagne qui a eu la consolation de voir tous ses enfants autour d'elle, à l'église et au cimetière, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont manifesté tant de sympathies en ce premier deuil qui afflige la famille. Spécialement, les Rév. Filles de Jésus et toutes celles qui ont offert messes et prières.

* * *

Mardi matin avait lieu le mariage de Mlle Cécile Schayes avec M. Edmond Vion, tous deux de Morinville. La mariée était la fille aînée de M. Georges Schayes, marguillier de la paroisse, et de son épouse Florentine Meunier; le marié, fils de M. Gabriel Vion et de Mme Nera Heemers. Chez les Schayes, c'était le premier mariage de la famille; pour les Vion, c'est apparemment le dernier. Originaires de la Belgique, les deux familles représentent bien leur pays, Flammand et Wallon. M. Georges Schayes conduisait sa fille à l'autel, M. Vion accompagnait son fils. Les filles d'honneur étaient Mlles Lucille Schayes et Rachel Meunier; escortées de MM. Marcel Schayes et Achille Patteena. Mme Georgette Rivet et M. Armand Turgeon chantaient à la tribune. Parmi les parents hors de la ville, on remarquait M. et Mme Robert Cust et leur fils. Un déjeuner de gala réunit les deux familles; les nouveaux mariés feront un voyage au cours de l'été.

* * *

Vendredi matin, à Edmonton, décédait M. Alphonse Caron époux de Mme Anna Guay, autrefois de Morinville, marguillier de la paroisse jusqu'en 1949, demeurant à Calder depuis cette année-là. Il laisse une fille et deux fils: Alice, Mme Jean Regimbald, de Westlock; Elvin et Eugène, mariés respectivement à Léa et Thérèse Pelletier. Le défunt comptait 74 ans. Funérailles et sépulture ont eu lieu ici lundi matin. Huitième grand service, en trois mois, d'hiver.

THERIEN

Dimanche le 15 avril, M. et Mme Léonard Bilodeau avaient la joie de faire baptiser un garçon sous les noms de Joseph-Marcel-Philippe. Parrain et marraine: M. et Mme François Carle. Nos félicitations aux heureux parents.

M. Jules Renauld du Foyer Youville de St-Albert est arrivé à Thérien pour passer la belle saison d'été. Il demeure chez sa fille Mme Eugène Plaquin.

M. Cooknell est toujours à l'hôpital gravement malade.

Samedi le 14 avril, Soeur Principale se rendait à St-Paul pour une réunion des Assistantes de la JEC.

N'oubliez pas la soirée paroissiale, le 29 avril prochain. Grande râfle à cette occasion. Achetez vos billets de râfle aux magasins et au restaurant.

—Faire de son corps un instrument apte et docile, sous le gouvernement de l'âme, pour servir Dieu et la société.
M. Christian

* * *

—Plaignons-nous moins des autres et soyons meilleurs. Frédéric Ozanam

La mode



La toile irlandaise, dans une légère teinte de gris ou de café au lait, peut se transformer en une charmante robe de printemps ou d'été. En voici un modèle aux lignes amincissantes. On l'a agrémenté par des pinces que terminent des flèches blanches. Le col est étroit et les manches très courtes. Les boutons sont à l'arrière pour donner à l'avant une ligne plus unie.

JOUSSARD

Pâques s'est passée paisiblement ici à Joussard, avec toutes les cérémonies de la Semaine sainte et le jour de Pâques suivis avec fidélité et ferveur, par un grand nombre de paroissiens. C'est à souhaiter que tous ont profiter des grâces de cette belle fête.

Et par conséquent, étant une fête de joie, le bonheur s'est répandu dans les coeurs, dans les foyers, une occasion pour faire des visites dans les familles.

M. et Mme Gloria Charrois ont été pour trois jours chez leurs parents à Falher.

M. et Mme Willie Gagnon se sont rendus à Vimy chez M. et Mme Ephrèm L'Heureux.

Deux demoiselles Bédard, Bérangère et Odette ont eu le plaisir d'aller chez leur grands-parents à Morinville.

Wilfrid Couturier accompagné de sa soeur Juliette du couvent de McLennan et son frère Laurier du collège de Falher a été à Dawson Creek chez ses parents.

Rosaire Charrois s'est rendu à Légal chez ses parents.

Et M. et Mme Maurice Bruneau de McLennan ont rendu visite à Joussard dans les familles Brassard.

M. et Mme David Brassard se sont rendus à Edmonton durant la semaine de Pâques par affaires, en même temps rendant visite à la parenté.

Mlle Emma Blouin autrefois de Peace River est venue passer quelques jours à Joussard chez la famille Leblanc.

A toutes les filles et garçons du couvent et du collège qui sont venus dans leur famille pour la fête de Pâques, et qui sont maintenant retournés, nous leur souhaitons bonne chance dans ce dernier terme scolaire, qui se dit le plus dure. Bonne chance!

Depuis quelque temps déjà le R.P. Giguère, o.m.i., remplace temporairement le R.P. Huguerre, o.m.i., à la Mission St-Bruno.

Et le bon Père Huguerre qui a déjà passé six semaines malade à l'hôpital de High Prairie a dû se rendre à Edmonton pour suivre des traitements. Nos souhaits d'un prompt rétablissement

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Lundi soir, le 8, le bon Père J.-B. Henri Giroux, o.m.i., (de l'Hôtel-Dieu de Whitelaw) nous quittait, par l'autobus, pour retourner à son "Home"; il était venu, la veille, rendre visite au Père Jacques Huguerre, o.m.i., patient ici depuis le 26 février, qui devait nous quitter le 10 par le N.A.R., en compagnie du curé de Faust, le Père Lachance, o.m.i., pour aller consulter des spécialistes à Edmonton.

Le 10, dans l'après-midi, nous avions la visite du R.P. N. Lavigne, o.m.i., Provincial; il nous arrivait de Falher en compagnie du Frère Wagner, o.m.i., et du Père Marsan de McLennan; ils venaient rendre visite au Père Huguerre, parti du matin; le Père Giguère, de Joussard, était aussi de passage.

Madame Donnat Laflamme (née Matineau), de Falher, est retournée chez elle; aussi, Guy Gervais, de Falher.

Nous avons encore parmi nous: Mmes Joseph Fournier, d'Eaglesham; Prosper Hébert, de Ballater (née Madeleine Brochu; et Howard Halderson, de High Prairie, (née Pauline Lafleur. Il ne faut pas oublier Mme Sylva Maillot, de Faust, que nous comptons aussi comme patiente.

Nous avons eu du soleil toute la semaine, mais, ce matin, neige mouillante, en ce lundi 16 avril.

Nous sommes toujours dans le temps pascal; continuons de nous réjouir, avec le Seigneur ressuscité.

le suivent. Le Père Huguerre fut accompagné à la ville par le R.P. Lachance, curé de Faust.

Nous adressons nos souhaits de bonne santé aussi à M. Jean-Marie Boily qui est à Edmonton pour traitements à une oreille.

Dimanche le 8 se sont rendues à Falher et McLennan les familles Casavant et Claveau.

Mme Teddy Churchill (Mona Brassard) vient demeurer quelque temps chez son père ici à Joussard.

Le 12 avril il y a eu trois nouvelles recrues pour les Enfants de Choeur, ce sont: George et Norman Nobert, et Martin Chalifoux.

Vendredi le 13, assemblée annuelle de la Co-op des Fermiers de Visons. Ils ont trouvé qu'ils ont fait une année assez profitable. Un M. Richmond, de Faust, fut renommé par acclamation pour un autre terme à cette réunion.

Et samedi le 14, M. et Mme Jean-Luc Dubé partent pour trois jours pour aller à Dawson Creek visiter les parents de Mme Dubé.

Dimanche le 22 avril aura lieu un Grand Bingo, organisé par les syndics. Les profits iront pour des améliorations indispensables dans l'église. Donc vous êtes tous invités à venir essayer votre chance et la chance nous la souhaitons à tous!

—La santé et la bonne complexion valent mieux que tout l'or, et un corps robuste est préférable à une immense fortune. Eccl. XXV, 15

BEAUMONT

Mme A. St-Pierre ainsi que M. Lucien Goudreau sont sur la liste des malades.

M. Lucien Bérubé est de retour après un séjour à Vancouver.

Dix-sept jeunes filles suivent la retraite fermée à St-Albert.

—A côté du courage qui agit, il y a le courage qui accepte. Mgr Landriot

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne prévoient l'organisation de leur thé annuel pour le 6 mai. Veuillez leur réserver ce dimanche.

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Général désirent annoncer que les billets sont en vente pour leur "luncheon" annuel qui auri lieu le 15 mai à l'hôpital même. Si vous désirez vous en procurer veuillez vous adresser aux membres.

M. et Mme Rosaire Sabourin annoncent les fiançailles de leur fille Marguerite avec M. Gérard Léonard, fils de M. et Mme Victor Léonard. Le mariage sera célébré au mois de juin.

Nous offrons nos vives condoléances à M. J.-B. Vincent et sa famille à l'occasion du décès de Mme Vincent, survenu la semaine dernière.

M. J.-B. Lamoureux, de Winnipeg, Man., est en visite chez sa mère, Mme Thérèse Lamoureux d'Edmonton, et ses parents de Lamoureux. Il est accompagné de son épouse et de ses enfants.

Mme Woods, de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme P. Mousseau.

Les amis de M. et Mme Pierre Côté seront intéressés d'apprendre qu'à l'avenir ceux-ci habiteront Calgary. Depuis quelques années ils avaient leur résidence à Peace River.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, dans notre paroisse, à Mme Donat Guy qui, après un séjour prolongé dans la Province de Québec, vient s'établir parmi nous.

Une retraite fut prêchée, samedi et dimanche par le R.P. Georges Tétreault, o.m.i., aux membres du club Alouette.

Après la bénédiction du St-Sacrement à laquelle ils assistèrent en groupe un délicieux souper leur fut préparé et servi par les parents. Dans la soirée ils eurent leur assemblée régulière.

G.T.

* * *

Vendredi soir dernier, une touchante cérémonie d'investiture s'est déroulée au local des guides.

Après quelques mots de notre aumônier le R.P. Ferland, les C.E. Claire Mailloux, Louise Rémillard, Irène Morin et Micheline Bédard ont promis à la Cheftaine de lui obéir fidèlement, de l'aider de tout leur pouvoir dans la Compagnie et d'aider en tout leurs soeurs guides dont Notre-Seigneur, les fait chefs et gardiennes.
vit.

Les nouveaux C.E. ont reçu leur fanion d'équipe et les insignes de leur grade, après quoi un feu de camp suivi.

Il se termina par une courte allocution donnée par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé.

Dimanche avant-midi les C.E. de la 1ère Compagnie St-Joachim accompagnés de leurs Cheftaine et Assistante se dirigèrent vers la région du Nord pour une excursion. Malgré la boue ici et là, la journée fut magnifique. Bon dîner, en plein air; appétits formidables.

Une piste à suivre fut très appréciée des guides de même que le sémaphore et les nouveaux chants appris.

Vers trois heures, les guides ragagnèrent la ville, toutes joyeuses et fières de cette journée tant profitable, qu'agréable, accompagnée du beau soleil du bon Dieu.

Aigle dévoué

BONNYVILLE

La semaine dernière eut lieu à Bonnyville le mariage d'un des fils de feu le Dr Sabourin et Mme Marguerite Sabourin. Il s'agit de Rodolphe qui épousa Alice Vasseur, fille de M. et Mme Eric Vasseur de Bonnyville. Nous souhaitons beaucoup de bonheur à ces deux jeunes, et félicitons leurs parents.

L'on dit que les travaux de creusage dans les puits d'huile est suspendu momentanément à cause des chemins.

Les chemins séchant quelque peu et le commerce devient plus actif.

Samedi une forte clientèle de l'aéroport encombrait les places d'affaires de Bonnyville et chacun y trouvait son profit.

M. Archibald du Lac Froid conduira à d'autel Mlle D. Commanda, employée à l'hôpital St-Louis.

Tiers-Ordre Franciscain

Dimanche le 8 avril, après la réunion mensuelle, eut lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, une réception intime des tertiaires de la fraternité Notre-Dame des Sept Allégresses, ainsi que de quelques visiteurs venus à la suite de l'invitation faite par le R.P. Félix Surette, o.f.m., le matin lorsqu'il prêcha sur le Tiers-Ordre aux différentes messes.

L'entrain régna dès le début et des chants de folklore chantés en choeur, rappelèrent de nombreux souvenirs. Le R.P. R. Turcotte, accompagné au piano par Mme L. Tellier chanta ensuite "Les Trois Cloches", M. A.-J. Kéroack raconta un petit boniment et M. J.-A. Therrien chanta "La Mort de St-François."

Lors du goûter, il y eut un tirage fait par notre président, M. E. Letain, et les heureux gagnants furent: Statue de St-François: Mme A.-J. Kéroack; Image du Sacré-Coeur encadrée: M. E. Genest; Chapelet: Mme P. Gagné. Tous se séparèrent souhaitant à l'automne une autre occasion de se mieux connaître. Remerciements à M. l'abbé Ketchen de nous avoir permi l'usage de la salle et de la cuisine à cette occasion.

Par le Tiers-Ordre, l'Eglise prend une vie séculière et la voue, la dédie, la consacre à Dieu comme les autres religieux et cela par l'acceptation officielle de la promesse faite par elle d'observer les conseils évangéliques fixés par la Règle.

Donc cette profession élève à la valeur d'actes de culte, à l'excellence d'un sacrifice, tous les actes accomplis selon la Règle, par le Tertiaire; et ces mêmes actes possèdent toute l'efficacité sanctificatrice des actes de l'obéissance. De plus, comme le Tertiaire est consacré à Dieu, tous ses actes bons, en dehors de ceux de la Règle, acquièrent une valeur supérieure à ceux des chrétiens ordinaires.

Toute personne désireuse de connaître le Tiers-Ordre Franciscain pourrait assister à la réunion mensuelle qui a lieu le deuxième dimanche du mois à l'église Immaculée-Conception à trois heures de l'après-midi; invitation vous est faite pour le 13 mai.

—La puissance de l'homme sur l'homme tient à une forte conviction appuyée sur une noble vie.

A.-D. Sertillanges, o.p.

CALGARY

Grand souper, le 7 avril, au Club Français avec une assistance de quelque 80 personnes. Une sauterie avant et après le souper avec partie de "Bingo" où toute l'assistance s'est bien égayée. Tous désirent que le prochain ne soit pas trop éloigné.

Le 12 courant une foule nombreuse s'acheminait vers l'"Al Azhar Temple" où elle était à même de contempler un grand nombre de mets préparés par un grand nombre de nationalités y compris nos petites canadiennes. De plus l'Italie, le Danemark, la Hongrie, la Latvie, la Chine, l'Ukraine, l'Esthonie, la Hollande, l'Autriche et l'Allemagne y figuraient. C'est là seconde année que cette exposition internationale (Food Fair) est sous les auspices du conseil des Citoyens canadiens. L'ouverture se fit par le maire McKay de cette ville. La présidence était tenue par Mme Hermon Stevens, échevin. Ce qui était le plus à remarquer, en plus des vivres nombreux, c'était les costumes des différentes nationalités qui font partie de l'exposition. Quelque 4,500 personnes ont assisté à cette démonstration. Les recettes d'entrée à cette salle sont à l'avance décernées pour une bourse universitaire des nouveaux Canadiens. Il ne faudrait pas oublier l'an 57 où ce renouvellement aura lieu.

Un grand tournoi de quilles le 21 prochain au Gayety de la 17e avenue ouest. Les amateurs du jeu se feront sans doute un plaisir d'assister en grand nombre. Ceux et celles qui ne participent pas à ce jeu sont cependant bienvenus à applaudir les gagnants tout comme ceux qui ne gagneraient pas. Qu'on se le dise.

La Compagnie de la Baie d'Hudson nous a gratifiés d'un édifice (Parkade) à 5 étages pour l'accomodation des clients à leur magasin. Quelque 400 machines peuvent s'y loger. De là, ils se rendent sous un abri vitré au troisième étage du magasin principal. Un ascenseur rend les personnes soit du sous-sol ou du cinquième pour faire la traversée de la rue. On obtient une belle vue de la 7ème avenue tant de l'est que de l'ouest.

Diplômés . . .

(suite de la page 1)

Noëlla Séguin, 1ère année; Jocelyne Anctil, 1ère année; Huguette Hétu, 1ère année qui, malgré d'autres études bien accaparantes, ont eu assez de foi et de fierté pour participer aux cours de catéchisme de chaque lundi soir.

Trois beaux numéros de la Bonne Chanson: "L'Etoile du Soir", "Le Crucifix", "Le Baiser de la Langue Française" exécutés avec brio par MM. Roger Hébert et Albert Lafrance nous convainquirent à nouveau de la poésie du "doux parler ancestral".

A son tour M. Jacques Johnson, président provincial de la Relève parla de ce jeune mouvement au coeur duquel bat de nobles espérances, remercia les éducateurs de leur appui et présenta le trophée gagné par l'école de Saint-Paul pour les concours des écussons de la Relève. Pour la première fois, — en réponse à une suggestion faite à la réunion de l'AEBA le 5 avril dernier, — les comités locaux des écoles de la région, ont dans le même après-midi que leurs professeurs, tenu une réunion de Relève dans une classe du collège.

Monsieur le Président de l'AEBA souligna la présence du R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général de l'ACFA et directeur de La Survivance, le remercia, au nom des éducateurs, du bel accueil qu'il fait toujours, en notre journal, aux rapports de nos activités provinciales et régionales.

A toutes les félicitations et voeux de succès adressés par les divers représentants de notre association catholique et française à nos futures éducatrices, les professeurs du Cercle Lacombe joignent les leurs les plus sincères. Le Cercle veut aussi remercier le Collège Saint-Jean qui nous reçut si généreusement et qui, le 20 mai prochain, nous ouvrira de nouveau ses portes pour notre festival de la Chanson Française.

Il remercie également les membres de l'ACFA qui, par leur présence ou par leur lettre, témoignèrent de l'importance primordiale qu'ils accordent à l'enseignement religieux et patriotique de nos écoles bilingues.

—Rien n'est plus salutaire aux affligés que de se faire consolateurs.

Mgr d'Hulst

* * *

—Il faut faire le sacrifice de ses préférences, mais pas celui de ses convictions.

René Bazin

La Relève . . .

(suite de la page 1)

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Un Banquet de clôture, préparé par le Régional et le Local de Saint-Paul nous valut l'insigne privilège de terminer notre rencontre dans l'intimité fraternelle, et en présence même de Son Excellence Mgr P. Lussier, évêque de Saint-Paul... De nous sentir aussi près de cet illustre Ami des Jeunes et tout spécialement de notre Relève, ne fut pas une petite expérience pour nous... Les encouragements, l'approbation officielle, les avis paternels que Son Excellence nous donna firent longtemps la joie, l'entrain de tous, au voyage de retour. Son Excellence eut ensuite la bonté de présenter à Mlle Yolande Richer, le fameux TROPHEE gagnée par elle pour l'Ecole de Saint-Paul, dans le concours des Ecussons. A titre de récompense personnelle, un prix spécial et de magnifique apparence fut également offert à la lauréate.

Plus on approchait ainsi de la fin de notre assemblée et plus on sentait comme une sorte de peine commune: il faut que même cela finisse. Mais on sentait également que la rencontre, les contacts personnels avaient encore cimenté les amitiés de ce petit groupe sur qui reposent les destinées de notre chère Relève dans la Province.

J'ai eu l'impression que tous repartaient avec l'ambition très consciente de mettre en pratique les convictions nouvelles puisées dans cette réunion.

En repassant tout l'événement, un fait m'a particulièrement encouragé: LE FAIT QUE TOUS LES JEUNES PRESENTS ONT AGI D'UNE MANIERE QUI MONTRA SANS EQUIVOQUE POSSIBLE COMBIEN LA RELEVE EST LEUR MOUVEMENT BIEN A EUX, COMBIEN ILS Y SONT INTERESSES PERSONNELLEMENT.

Le secrétaire indiscret . . .

—On a trois, ou quatre fois dans sa vie, l'occasion d'être brave et, tous les jours, celle de ne pas être lâche.

René Bazin

* * *

—Coeur et courage font l'ouvrage.

Balch

* * *

—Le courage le plus rare et le plus nécessaire est celui qui fait supporter chaque jour, sans témoin et sans éloge, les traverses de la vie.

Bernardin de St-Pierre

Frère Kacl . . .

(suite de la page 1)

eu l'autorisation, pendant les mois d'hiver, de se rendre dans notre province oblate du Sud des Etats-Unis, au Texas, où il rendait chaque fois à diverses maisons des services particulièrement appréciés, pour l'ameublement et l'aménagement. C'est pendant qu'il se trouvait à Mission, Texas, qu'il fut pris, le mois dernier, d'une sérieuse attaque de coeur compliquée de crises diabétiques. Bien que la sollicitude de nos Pères s'empressa de lui faire donner tous les soins voulus, tant au Mercy Hospital de Brownsville qu'à celui de McAllen, néanmoins la mort faisait lentement son oeuvre; et c'est aux premières heures du jour, le 14 avril, que le Divin Maître le rappelait à lui. Ses funérailles eurent lieu à San Atonio, Texas.

R.I.P.

—Détruire est trop facile. L'important, c'est de construire.

Lyautey

* * *

—Quand tu fais quelque chose, si tu as raison, pourquoi crains-tu ceux qui auront tort de te blâmer?

Epictète

* * *

—C'est par l'esprit que le corps se bâtit.

Schiller

* * *

—La consolation est un cordial; mais personne ne boit des cordiaux, du matin au soir.

Newman

Annonces classées

Constable demandé à Bonnyville

La ville de Bonnyville demande des applications pour la position de constable de la ville. Les applications, donnant âge, expérience, qualifications et salaire voulu seront reçues par le secrétaire-trésorier jusqu'au 24 avril 1956.

* * *

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

AIR-WAY SANITIZOR

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

* * *

On demande 2 représentants. Bonne voiture exigé — gagne bonne commission, pour vente d'immeubles, fermes, assurances autos et maison. S'adresser à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. Bur. 554726 — Rés. 87597

* * *

OFFRE D'EMPLOI

Jeune fille demandée comme réceptionniste dans le bureau d'un médecin canadien-français. Emploi devant commencer le 15 mai prochain. S'adresser à Boîte 200, La Survivance, 10010-109e Rue, Edmonton.

* * *

TROIS-QUARTS A VENDRE

250 acres cultivés — bonne eau — 2½ milles des bureaux de poste et téléphone — mâgasin sur le chemin de l'autobus de l'école. S'adresser à André Dupré, Wandering River, Alberta.

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

FILLE DEMANDEE

Lyle's Lunch. — Fort Saskatchewan. Tél. 26.

* * *

STENOGRAPHE DEMANDEE

L'on demande les services d'une Sténographe bilingue, avec expérience légale de préférence. — S'adresser à Me André Déchène, Tél. 21151.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

INSTITEURS DEMANDES

Instituteurs pour toutes les années demandés par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre 1956 .

Pour plus de renseignements adressez-vous à

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 3 mai 1956, pour le contrat no 17/56 BJ. terrassement, construction de ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, Mille 22 et Mille 28, grand'route Banff-Jasper, dans le parc national de Banff.

Un "Avis préalable d'adjudication", en date du 8 novembre 1955, a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W.J. Slinn, ingénieur régional, Division de la route Transcanadienne, édifice de l'Administration, Banff (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE, ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 avril 1956.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 16 mai 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION ET LA LIVRAISON D'UN CHALAND A CHARBON ET A L'HUILE COMBINES POUR L'EQUIPEMENT DE DRAGAGE DU LAC WINNIPEG.

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 806, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mars 1956.

La page de



"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: CHFA.

LE GERANT

Après notre visite de la semaine dernière, au cours de laquelle nous avons rencontré notre ingénieur: Charles Ferland, nous revenons maintenant sur la 109ème rue, dans l'édifice "La Survivance".

Dès 8 heures 30, le matin, nous sentons l'atmosphère caractéristique, le travail fiévreux, les courses des uns et des autres d'un bout à l'autre du grand corridor, le tout scandé par l'actif crépitement des dactylos.

Un bureau inondé de lumière et situé à l'avant de l'édifice: voilà notre prochaine destination! En effet, nous avons l'honneur aujourd'hui de rendre visite à notre gérant, M. Léo Rémillard.

Monsieur Rémillard vous reçoit toujours chaleureusement et sait vous communiquer, dès la première minute d'une entrevue, la familiarité de deux amis qui se rencontrent. Il aimera mêler quelques pointes d'humour au sérieux de la conversation et le visiteur s'en tirera satisfait, détenu même devant les problèmes les plus difficiles.

Il faut préciser que le travail de notre gérant est des plus délicats. Il sert de trait d'union ni plus ni moins entre l'administration et les employés. Sa tâche n'en est pas moins extrêmement pénible et une telle fonction exige les qualités les plus variées comparables à la fine psychologie du diplomate.

Chaque membre du personnel est en relation constante avec le gérant: ce dernier coordonne les efforts de chacun et tisse, en quelque sorte, la personnalité de la "Voix française de l'Alberta." Les employés forment une grande famille, le gérant en est le père. Il doit se pencher sur les difficultés de chacun des membres et apporter la solution aux problèmes les plus compliqués. Les relations quotidiennes avec l'employé exige donc une grande compréhension, une fine psychologie, un doigté extraordinaire.

Le gérant dirige la barque, mais souvent doit-il prendre part aux manoeuvres. Ainsi, en plus de diriger, M. Rémillard étend son activité aux occupations radiophoniques proprement dites. Avantageusement connu comme chroniqueur sportif, il agit aussi comme réalisateur: "Ti-Fit" est une émission que nous devons à son inspiration. Toujours prêt à collaborer en prenant part à toutes les émissions auxquelles il est invité, nous pouvons ajouter que le vaste domaine de la radio lui est bien familier et qu'il peut facilement s'acquitter des tâches les plus variées.

Monsieur Rémillard détient le commandement, il doit rencontrer les Directeurs et leur assurer, par ses réalisations le bon fonctionnement du poste. Il représente alors la "famille", coordonne toutes les activités afin de faire un succès de CHFA.

La partie "représentative" de son travail ne se termine pas à la fin d'une réunion de Directeurs! En tout temps, à titre de représentant officiel, doit-il faire de longs voyages, assister à des réunions de toutes sortes, rencontrer diverses personnalités et surtout rencontrer les commanditaires qui assurent notre survie. A ce point, le travail est extrêmement délicat, mais nous pouvons affirmer que c'est une fonction encore facile pour un Léo Rémillard.

M. Léo Rémillard

Notre gérant est sympathique et ses nombreuses qualités lui valent l'admiration de tous. Les améliorations constantes à notre poste résultent d'une administration enthousiaste qui ne tend qu'à aller de l'avant. Les premiers à jouir de cette situation ne sont-ils pas ceux-là qui forment la minorité, mais une minorité vivante, un peuple au passé glorieux et au futur rempli de promesses: les Canadiens français!

Oui, nous devons être fières de notre poste, faire de "La Voix française de l'Alberta" un instrument qui contribuera à notre survie. Aujourd'hui, devant les encourageants résultats déjà obtenus, et surtout en si peu de temps, nous devons rendre hommage à tous ceux qui ont édifié ce qui, il n'y a que 7 ans, était un rêve!... rendre hommage aussi à tous ceux qui, par leurs efforts constants, tendent à toujours améliorer notre situation: parmi ceux-là, nous vous avons présenté une figure prédominante, un travailleur acharné, un homme qui a su s'attirer facilement notre confiance: Léo Rémillard, le gérant actuel de "La Voix française de l'Alberta".

J. C.

Club de la Radio 1956

Mme Henriette M. Poirier, 10025-117e rue, Edmonton
Mme Philias Lefebvre, Girouxville
Mme Léa Gibeau, Boite 52, Cluny
M. Wilfrid Roberge, St- Paul
M. Georges L. Godel, Athabasca
Cercre des Dames Fermières, a/s Mme Jeannette Robinson, sec., Lafond
Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme Lucie Fortier, trés., Paroisse St-Joachim
M. Louis Estal, Falher
M. Pierre Quilichini, 9643-79e rue, Edmonton
M. Marcel Chevrette, St-Paul.

Direction verticale

Il y avait une forte tempête et l'un des passagers déjà tourmenté par le mal de mer n'était pas rassuré du tout.

—Dites-moi, capitaine, demanda-t-il, sommes-nous loin de la terre?

—Mais non, pas très loin, répondit l'officier.

—Tant mieux donc! à quelle distance en sommes-nous?

—Environ trois milles.

—Ah, dans quelle direction?

—La direction verticale où il y a le fond de la mer.

Manoeuvres en zone arctique

(Photo Central Press Canadian)

Près de la base de l'aviation américaine, à Thule, au Groënland, une division de parachutistes vient de se livrer à une série d'exercices de sauts massifs. On s'y habitue aux méthodes de combat de la zone arctique.

Un journal autrichien a organisé une souscription en faveur de Pie XII

Vienne. (CCC) — A l'occasion du double anniversaire de Sa Sainteté Pie XII, un journal autrichien, le "Volksbote", a organisé une souscription dont le montant devait têre remis au Souverain Pontife en faveur des missions.

Pendant les quatre semaines au cours desquelles la souscription fut ouverte, le journal a reçu, de la part de 6,037 lecteurs, la somme de 245,338 schillings. Cette magnifique somme a été transmise à Sa Sainteté Pie XII, qui décidera lui-même à quel domaine préci. de l'activité missionnaire ce don sera affecté.

Pas très avancé

—Puisque tu es fort en histoire sainte, dis-moi quel était le fruit qu'Eve offrit à Adam.

—Mais, je n'en suis pas encore rendu là.

* * *

Funition

—Maman, une souris est tombée dans le grand bol de lait.

—Qu'as-tu fait?

—J'ai jeté le chat dans le bol de lait.

* * *

Premier télégramme: Un homme est tombé devant un train en mouvement. Détails suivront plus tard.

Deuxième télégramme: Tout est parfait. Le train était à rebours.

Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Retour

Tiens! Voici qu'une rafale de vent me ramène jusqu'à vous aujourd'hui! Un zéphyre m'avait éloigné de Falher, il y a deux ou trois semaines, lorsque nous eûmes le cadeau des vacances de Pâques. Oui, en effet, me voilà de retour, après un repos chez les parents. Tous en ont profité à tous points de vue. Six heures et demie ici, au Collège c'était l'heure où les rêves connaissent leur dénouement! Mais les vacances ont rallongé ces rêves quelque peu... finalement pour voir terminer le dernier de ces rêves, en plein dans le dortoir du Collège!

Changements

Mais, je dois vous laisser savoir, que nous avons tourné plusieurs pages de notre livre. Car comme vous le savez, les alentours commencent à prendre leur fière allure d'été. Le soleil, avec son caractère aimable, a chuchoté quelques mots à l'oreille de nos gars! Ils ont, en grande partie, accepté sa proposition: "jouer à la balle"! Nous avons remarqué le talent de plusieurs élèves au lancer! La balle est enlevée, traverse les airs pour venir se heurter violemment dans le gant du copain. Les uns essaient de dépasser les records des grands, Babe Ruth ou Jos Dimaggio. Et tandis que nos jeunes prennent leurs bats dans une cour qui pleure encore, la gros soleil de printemps les regarde en souriant!

Comme autre changement, nous constatons que nos gars du grade 12 ne sont plus avec nous dans le dortoir commun. La maisonnette blanche située à l'est du Collège a été transformée en Château des Finissants! Ce privilège, car c'en est un, permet à nos finissants de prolonger un peu plus tard dans la soirée leurs études sérieuses. Il parait qu'elle deviendra, cette maison, une place même accueillante. Leur artiste, Arthur Lamothe saura sans doute embellir les murs et plafonds de fresques artistiques!

Relève

Tous ceux qui ont assisté à notre dernière soirée, s'en souviendront longtemps. Il s'agissait de jeudi dernier, le 12 avril; lorsque les élèves des grades 9 à 12, gars et filles se sont réunis au sous-sol de la sacristie de l'église paroissiale. Le comité du collège, avec l'aide de celui du village, avait organisé une grande partie de "dés". C'est un jeu, sans doute nouveau pour plusieurs sinon pour tous, mais qui fut compris de tous immédiatement après de courtes explications. Bien naturellement, ce n'était pas un jeu d'argent, au contraire! un loisir qui nous permettait de nous rencontrer plusieurs fois avec différentes compagnies. Ce rassemblement faisait tumulte, ce que nous connaissons, nous de Falher; et même tous les Canadiens français: somme toute c'était une soirée canadienne-française et par conséquent, chrétienne. Après deux heures de jeu, ce qui passa 4 fois trop vite, l'annonceur donnait les prix aux trois premiers gagnants de la soirée. A sa grande surprise, Soeur Anne de Florence devint la gagnante du prix de consolation.

Nous voulons remercier les filles du comité du village qui nous avaient préparé un délicieux goûter aux "long Johns"... miu, que c'était sucré!

Pour terminer notre oirée, celui que nous estimons tous comme un véritable ami adressait la parole. Nous avons tous compris ce qu'il nous a dit durant son message de fin de soirée. C'est nul autre que notre Aumônier. Oui en effet il a exprimé ce que nous avons tous au fond du coeur. C'était aussi ses sentiments qu'il sait nous communiquer.

Si notre manque de vocabulaire semble nous arrêter dans nos élans et nos marques de compréhension, tous savent que le coeur est à la bonne place. Nous voulons à tout prix garder, faire progresser notre mouvement porteur de grand idéal: la foi et la langue.

A quand la prochaine réunion de ce genre? On nous en a promis une autre d'ici la fin de l'année! Il en faudrait presque à toutes les semaines! Tous les gars étaient contents de la dernière soirée. Quelqu'un disait: "Je ne pensais pas que c'était si intéressant que ça, une soirée par la Relève!" Mais la plupart le savaient! Nous le savons tous maintenant!

Normand Fontaine, gr. 11

Problème du recrutement sacerdotal

Madrid. (CCC) — Le problème du recrutement sacerdotal en Espagne préoccupe les milieux ecclésiastiques responsables. Le journal catholique Ya consacre à cette question un long article et y exprime la crainte que le nombre de prêtres ne diminue sensiblement à l'avenir; il ajoute que la création de nouvelles paroisses devient de plus en plus indispensable.

D'après les statistiques, il y avait en 1955 en Espagne, pour une population de 28 millions et demi d'habitants, environ 22,000 prêtres diocésains affectés à 19,472 paroisses. Le nombre des prêtres nouvellement ordonnés a été de 859 en 1952, 996 en 1953, et 1,022 en 1954. Cependant, remarque le journal "Ya", pour maintenir la proportion actuelle de un prêtre pour 1,300 habitants, il faudrait que le nombre des ordinations sacerdotales augmente de 224 chaque année.

Mot d'enfant

—Voyons, mignonne, ne pleure pas; sois raisonnable; ton mal de dents passera.

—Et comment veux-tu qu'il passe? est-ce que je puis ôter mes dents comme toi, moi?

Conseil paternel

—Est-ce que je ne t'ai pas recommandé, dit le père, de toujours dire la vérité?

—C'est vrai, papa, mais, d'un autre côté, tu m'as toujours dit aussi de ne jamais devenir l'esclave d'une habitude.

Consécration clandestine d'une nouvelle église

Varsovie. (CCC) — Dernièrement a été ouverte au culte catholique à Slavgorod (nouvelle dénomination de l'antique cité de Katowitz) une nouvelle église dédiée au Christ-Roi. Le nouveau temple fut consacré par un des soi-disant "prêtre patriotes", appartenant à cette partie du clergé qui s'est déclaré prêt à collaborer avec le régime communiste.

Ces prêtres ne jouissent pas de la sympathie des fidèles qui, par exemple, pour les confessions, évitent de recourir à eux de crainte d'être trahis ou dénoncés. Aussi les fidèles jugèrent-ils cette "consécration officielle" de nulle valeur, et ont-ils organisé une nouvelle consécration par un prêtre resté fidèle au Vatican. Cette seconde cérémonie rituelle a dû se passer dans la clandestinité.

Don du Pape à l'église souterraine St-Pie X

Lourdes. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII vient de faire parvenir la somme de deux millions de francs français à Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, avec ses encouragements pour les prochains grands travaux d'aménagement du domaine de la Grotte de Lourdes.

Le Souverain Pontife espère que tous les pèlerins de Lourdes seront généreux pour cette oeuvre mariale, qui est également une oeuvre sociale, puisqu'elle donnera du travail à des centaines d'ouvriers. La décision est déjà prise de construire sous l'esplanade une église souterraine d'environ 20,000 places; cette église sera dédiée à Saint Pie X.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1956

19. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de St-Paul
20. La paroisse de St-Isidore, de Plamondon
21. La paroisse Notre-Dame des Victoires, de Vimy
23. Les familles de MM. Laurent Béchard et Antonio St-Arnaud, de Girouxville
24. Un Chevalier de Colomb, Conseil de St-Paul
25. Mme André Pelland, de Bonnyville
26. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
27. Le Diocèse deSt-Paul
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
30. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Les chrétiens d'Egypte obtiennent satisfaction

Ismailia, Egypte. (CCC) — La nouvelle loi égyptienne soumettant tous les catholiques à des juridictions d'Etat pour les questions regardant même leur statut personnel avait soulevé des protestations très vives dans toutes les communautés chrétiennes de ce pays. Des amendements viennent d'y être apportés et leur donnent satisfaction.

1 — Le divorce ne sera pas accordé aux catholiques et à ceux dont la religion l'interdit;

2 — Les procès entre époux seront jugés d'après les règles de la religion sous laquelle le mariage a été conclu, même, si, par après, l'un d'eux a changé de religion et même s'il s'est fait musulman.

Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

DECISION D'ABANDONNER LES OIL KING D'EDMONTON.

L'avenir du hockey junior à Edmonton est encore indécis. Au début de la semaine dernière l'Association de l'Exposition d'Edmonton annonçait qu'elle n'avait plus l'intention de s'occuper du hockey junior et plus particulièrement de l'équipe des Oil Kings qui se trouve actuellement dans une impasse financière. Cette nouvelle, il va sans dire, suscita des commentaires, non seulement de la part des chroniqueurs sportifs, mais surtout de la part de ceux qui s'occupent du hockey professionnel, qui comprend les Flyers de notre ville et bien entendu l'équipe des Red Wings de Détroit. Jack Adams, le magnat du Détroit, a prié l'Association de l'exposition d'Edmonton de réfléchir avant de prendre la décision d'abandonner l'équipe des Oil Kings. Il a souligné que l'abandon des Oil Kings entrainerait peut-être le retraite des Flyers, une équipe ferme du Détroit.

CE QUE LES RED WINGS DE DETROIT FONT POUR LE HOCKER A EDMONTON.

Selon l'entente entre l'organisation des Red Wings et celle des Flyers, les opérations d'une équipe junior fait partie intégrale de ce contrat. Jack Adams n'a pas caché le désir des Red Wings de maintenir une équipe à Edmonton, mais d'un autre côté il a laissé clairement entendre que le Détroit n'a pas l'intention de jouer au Père Noël et de continuer à appuyer le hockey junior si en retour il ne reçoit pas des compensations pour ses efforts. Adams a ajouté que jusqu'à maintenant le Détroit n'a pas raison d'avoir honte du hockey qu'il a fourni à Edmonton. Les Flyers ont remporté deux championats en quatre ans. La majorité des joueurs des Oil Kings venus des rangs juvénils et plus particulièrement de l'équipe des Maple Leafs d'Edmonton, se sont taillé une place enviable dans les rangs professionnels. L'équipe juvénile des Maple Leafs reçoit depuis dix ans le support du Détroit soit d'une façon financière ou autrement. Le Détroit fournit l'éclairage, les camps d'entrainement, et ainsi que l'équipement à ces jeunes joueurs qu'il forme pour les rangs professionnels. En plus l'organisation du Détroit a fourni chaque année 5 mille dollars en argent comptant à l'équipe des Oil Kings, en plus des facilités d'entrainement et l'équipement, l'éclairage et autres privilèges qui coûtent de l'argent. A l'équipe juvénile des Maple Leafs l'organisation des Red Wings fournit chaque année la somme de 2 mille 500 dollars et continuera cette aide financière même si les Oil Kings disparaissent.

CE QUE LES RED WINGS ONT RECU EN RETOUR

Voyons maintenant ce qu'a reçu le Détroit en retour pour cette aide qui, il faut l'avouer, est impressionnante non seulement au point de vue financier mais sous bien d'autres rapports. Deux joueurs edmontoniens sont les résultats de ces efforts; Johnny Bucyk et Norm Ullman. Plusieurs sont sous l'impression que l'équipe des Flyers a toujours été la vache-à-lait du Détroit, ce qui est faux. A part Bucyk et Ullman, les Red Wings ont expédié à Edmonton des joueurs bien connus tel que Glen Hall, brillant cerbère, Earl Reibel, Vic Stasiuk, Larry Zeidel, Marcel Bonin, Larry Wilson et autres, mais seulement dans l'intention de leur faire acquérir plus d'expérience avant de les faire évoluer dans la grande ligue. Si le Détroit avait décidé d'expédier ces joueurs ailleurs les fervents d'Edmonton ne les auraient jamais vu.

Un exemple frappant que le Détroit désire aider les Flyers est le cas de Len Lunde, le brillant jeune joueur de centre des Oil Kings, qui aurait pu cette année signer un contrat professionnel, mais les dirigeants des Red Wings ont préféré attendre pour changer son statut dans l'intérêt de l'équipe des Flyers et au détriment de l'équipe des Red Wings.

L'ASSOCIATION DE L'EXPOSITION RECONSIDERE SA DECISION.

C'est en se rendant compte de ces avantages que les directeurs de l'Association de l'Exposition d'Edmonton se sont réunis vendredi et ont promis de continuer à supporter l'équipe junior si d'ici deux semaines on réussit à vendre de mille 500 à 2 mille billets de saison pour les joueurs de hockey junior aux Gardens l'hiver prochain. Les dirigeants n'ont pas discuté de la recommendation, faite à cause du manque d'intérêt, parmi les fervents d'Edmonton vis à vis le hockey junior. Le Dr Rupert Claire, président du comité en charge du hockey, présenta un rapport financier révélant un déficit de 22 mille 500 dollars pour l'opération du club junior au cours de la dernière saison. Le Dr Clare a souligné que l'Association de l'Exposition d'Edmonton s'était toujours bien entendu avec l'équipe des Red Wings et Monsieur Jack Adams, et que la situation précaire des Oil Kings fut discutée à maintes reprises avec Monsieur Adams au cours de la dernière année. Il a ajouté que entre les Flyers et les Red Wings n'a rien à faire avec l'équipe des Oil Kings, bien que Monsieur Adams prétend que l'entente comprend l'organisation de l'équipe junior. Continuant son rapport le Dr Clare a dit que Monsieur Adams réalisa dès l'automne dernier que l'organisation d'une ligue formée entièrement d'équipes d'Edmonton serait nécessaire pour sauver le hockey junior dans notre ville, tout en espérant de pouvoir trouver une autre solution. Le Dr Clare expliqua que son comité chargé de dépenser des fonds publics ne peut se permettre de continuer une organisation qui perd de l'argent continuellement.

5e centenaire de la réhabilitation de Jeanne d'Arc

Rouen. (CCC) — Le cinquième centenaire de la Réhabilitation de Jeanne d'Arc sera solennellement commémoré à Rouen du 9 au 25 juin, par de nombreuses cérémonies religieuses et civiles, ainsi que par des manifestations artistiques et sportives. Une exposition sur "Jeanne d'Arc et son temps" sera inaugurée le 19 juin au Musée des Beaux-Arts, tandis qu'au théâtre de Rouen sera exécuté le lendemain, l'oratoire "Jeanne d'Arc", de Jaubert, d'après Péguy.

Le 24 juin aura lieu la réouverture solennelle de la cathédrale de Rouen, restaurée en partie après les bombardements qu'elle a subis au cours de la dernière guerre.



LISETTE Par Paul ROBINSON



FORT KENT

Par une belle journée ensoleillée d'avril avait lieu à l'église St-Joseph de Fort Kent, la bénédiction du mariage de M. Louis Déry avec Mlle Yvonne Robert. Le marié entra dans l'église accompagné de son beau-père, M. Pat Ducharme et la Mariée, de son père M. Harvey Robert. La messe fut chantée en l'honneur des nouveaux mariés par notre dévoué curé, l'abbé Lemelin. Mlle Marguerite, soeur du marié, était fille d'honneur accompagnée de M. Charles Daoust, comme garçon d'honneur. Après la cérémonie religieuse la nombreuse parentée s'est rendue chez M. Pat Ducharme (mère du marié) pour la réception. Au cours de l'après-midi les mariés se rendirent pour quelques minutes chez leur grand'mère Robert à Bonnyville, elle fut enchantée de voir ses petits-enfants.

Nous remarquions, de passage spécialement pour cette occasion, M. Pat Ducharme, M. et Mme Marcel Déry, M. Albert Bellemare ainsi que M. et Mme Jos. Bonin (soeur de la mariée) tous de Hinton. A cause des chemins impassables, M. et Mme Arthur Lessard (Louise, soeur jumelle du marié) furent empêchés de se rendre, ainsi que M. et Mme Roland Rondeau (Marie-Claire autre soeur du marié) qui donna naissance à une petite fille quelques jours avant. Les nouveaux mariés eurent l'honneur d'être parrain et marraine pour la petite Pauline.

Après quelques heures de gaieté tous se séparèrent emportant les souvenirs d'une journée ensoleillée; plusieurs accompagnèrent les mariés jusqu'à la ville.

Un autre chic mariage eut lieu, samedi après-midi à une heure, lorsque Aurèle, fils de M. et Mme Euclide Normand fit son entrée dans notre petite église suivi de Madeleine, fille de M. et Mme René Collins, au son de la marche nuptiale. Comme Mlle Madeleine était enfant de Marie elle eut les honneur de la Congrégation, — elle fut accompagnée à l'autel de la Ste Vierge par Mlles Cécile Mercier et Marguerite Collins où elle lut l'acte de consécration à la Ste Vierge et lui remettant sa couronne, — puisse la Ste Vierge lui remettre un jour —. M. le Curé Lemelin bénit leur union devant une foule nombreuse de parents et d'amis. La messe fut dite à leurs intentions et fut servie par les deux petits frères de la mariée: Claude et Percy. La mariée était ravissante dans sa toilette blanche avec voile retenu par un diadème, elle avait comme filles d'honneur, ses trois soeurs: Marguerite, Ella, Cécile et Lorraine, soeur du marié. Le marié avait Albert Normand (son frère), Edouard Teréus, John Wanat, Emile Drouin, comme garçons d'honneur. Au choeur de chant, des cousines aidées de nos religieuses firent entendre des cantiques appropriés pour la circonstance. Après la cérémonie, les mariés, les pères respectifs et les premiers suivants remplirent les certificats de mariage devant la foule nombreuse. Tous se rendirent à la salle paroissiale où chacun s'empressa de présenter ses meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie aux nouveaux époux. Des liqueurs furent servies généreusement entremêlées de chants choisis parmi les invités et se continuèrent jusqu'au banquet nuptial vers 5 heures ou au dela de 250 invités prirent part, présidé par M. le Curé. Après le banquet, M. Jos. Levasseur, présenta le toast à M. le Curé qui se dit heureux et présenta au nom de tous ses meilleurs souhaits de bonheur aux mariés et félicita les parents. Les mariés un peu émus remercièrent chacun leur tour tous ceux qui s'étaient joints pour fêter la plus belle journée de leur vie. Notre conseiller municipal M. Archie Ducharme félicita à son tour les nouveaux mariés, leur souhaitant avec toute l'assistance ses meilleurs voeux de bonheur. La soirée se continua jusque vers les minuit quand tous se séparèrent en souhaitant de nouveau aux chers époux tout le bonheur dans la vie conjugale. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux de la part de tous.

Mlle Aline Michaud est retournée à son poste à Edmonton après avoir passé quelques jours chez ses parents, elle eut le plaisir de prendre part aux noces de sa cousine.

Mlle Noëlla Croteau a passé quelques jours avec ses parents durant les vacances de Pâques, elle retournait à St-Paul vendredi dernier pour continuer son beau travail d'Action Catholique.

Sont nés durant les mois d'hiver

A M. et Mme Armand Ducharme un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Réjean-Origène. Parrain et marraine: M. et Mme Jos Fex, grands-parents de l'enfant.

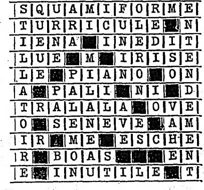
A M. et Mme Roger Mercier (Clara Leblanc) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Wilfrid: parrain et marraine: M. et Mme George Ducharme, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Paul Mercier (Noëlla Leblanc) une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Yvette-Céline. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Blackburn.

Est née le 28 mars à M. et Mme Roland Rondeau, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Yvette-Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Déry, oncle et tante de l'enfant.

Est né, le 1er avril, à M. et Mme Télesphore Roux, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-André-Laurent. Parrain et marraine: Ovila Roux et Mlle Jeanne Fortin, oncle et tante de l'enfant.

Solution du problème de la page 3



S	Q	U	A	M	I	F	O	R	M	E
T	U	R	R	I	C	U	L	E	■	N
I	E	N	A	■	I	N	E	D	I	T
L	U	E	■	M	■	I	R	I	S	E
L	E	■	P	I	A	N	O	■	O	N
A	■	P	A	L	I	■	N	I	■	D
T	R	A	L	A	L	A	■	O	V	E
O	■	S	E	N	E	V	E	■	A	M
I	R	■	M	E	■	E	S	C	H	E
R	■	B	O	A	S	■	■	■	E	N
E	■	I	N	U	T	I	L	E	■	T

HUBERT



© 1956, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

"[illegible] à la perfection. Mais je ne veux pas y voir tes vieilles balles de golf!"

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Et c'est ça que tu appelles la part du lion?"

Congrès international de la presse catholique

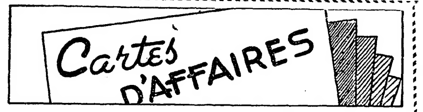
Milan. (CCC) — Le 5e congrès international de la presse catholique aura lieu à Vienne (Autriche), probablement au cours de la semaine commençant le 29 septembre 1957. Cette date a été choisie pour permettre aux délégués d'outre-mer de participer au 2e congrès mondial de l'apostolat des laïcs, qui commencera à Rome la semaine suivante.

Ce congrès de la presse catholique aura pour thème: le rôle de la presse catholique dans la formation de l'opinion publique. On étudiera de façon particulière la compétence professionnelle du journaliste, les responsabilités et les problèmes de la presse catholique dans la société actuelle, où les influences chrétiennes relèvent le défi lancé par des influences antireligieuses de plus en plus agressives.

—Ne te plains pas de ton temps. Si tu le trouves mauvais, demande-toi ce que tu as fait pour le rendre meilleur. Carlyle

* * *

—Danser est doux aux hommes modernes parce que c'est le seul moment de leurs jours où ils vivent en mesure! Abel Bonnard



Allons à la Cabane - C'est un endroit pour toute la famille



Bel exemple d'esprit familial

Entourés des membres de leurs familles, cinq descendants survivants du pionnier Denis Hébert furent honorés, lundi le 2 avril, au milieu d'un grand rassemblement. Sur la photo, Soeur Rosaire-Marie, accompagnée de Soeur Lussier, a.s.v., Mesdames Clara Tellier, Rosilda Toupin, Bernadette Loiselle, toutes à St-Albert, et M. Rosaire Hébert d'Edmonton. — Mme Emelda Meunier, de Morinville, n'a pû être présente au moment de l'instantané. Deux hôtes d'honneur, ecclésiastiques, MM. Denis Hébert et Lucien Tellier, du Séminaire St-Joseph, avaient dû se retirer.

Quatre générations de descendants de Denis Hébert se réunissent dans une salle de la ville

HISTORIQUE

Venus en 1893 de St-Michel, cté Yamaska, Denis Hébert et son épouse vinrent s'installer en 1894 à Villeneuve avec leur famille qui vint à compter 3 garçons et 6 filles. Les défunts au nombre de 4 sont: Florina morte peu longtemps après l'arrivée; Jean-Baptiste décédé à Dawson City en 1911; Julie, en 1950; et Joseph à Edmonton en 1952.

En 1920, Denis Hébert et son épouse célébraient leur noces d'or. En 1926, ce digne aïeul mourut, suivi de son épouse deux ans à la suite. Le premier ménage provenant de cette famille pionnière s'établissait à Villeneuve en 1899 alors que Clara Hébert épousait M. Emérie Tellier, décédé l'an dernier, à St-Albert.

REUNION DU 2 AVRIL

Au rassemblement toutes les familles étaient bien représentées. On figure le nombre des descendants à près de 275. On s'attendait à une assistance de 225 membres si les routes avaient été bonnes; malgré cela on en compta plus de 170.

L'idée avait été lancée à tous les vents et une rafale bienfaisante l'avait refoulée vers celui qui en avait été inspiré pour lui en confier l'organisation. Me Lionel Tellier avait entrepris de grouper tous les membres de la grande famille des Hébert avec l'idée remplie de piété filiale de

—Honorer la mémoire des parents et grands-parents;

—Mieux connaitre les membres de la famille devenue nombreuse comme bien dispersée.

Dès trois heures de l'après-midi on pouvait faire son entrée et un jeune collégien, M. Raymond Pâquette transcrivait votre nom sur une étiquette qu'on épinglait sur le revers de son habit de façon à faciliter les présentations. Au souper trois rangées de longues tables mises bout à bout étaient remplies de convives et les desservaient profusément. Des présentations faites par les petits-enfants des aïeux surent émouvoir la foule. Un autre collégien M. Maurice Olsen présidait et, après avoir présenté les orateurs de la soirée, nos deux séminaristes, il fit chanter nos deux artistes: Mlle Carmen Tellier et M. Roger Hébert. Un télégramme de bons souhaits nous était parvenu de Maillardville, C.B. de Mme Justin Comeau, née Béatrice Hébert et fut lu à toute l'assemblée qui sut l'accueillir avec grande sympathie pour une absence regrettée de toute part.

Après un moment de répit, on se regroupa plus tard alors que M. Roger Hébert avait déjà fait d'organiser son programme de façon à ce que chaque famille soit représentée, mais les talents se multipliaient à tel point qu'il en restait à fournir quelques autres soirées.

Une grande réunion de la sorte fait du bien au coeur, crée un renouveau de liens desserrés par le temps et le dispersement et ravive l'esprit de famille qui subit ses épaves. Cet état d'âme avait été bien exprimé par nos orateurs d'occasion et fut encouragé par eux comme étant conforme à l'esprit de l'Eglise qui avait accordé une permission spéciale à nos jeunes religieux de faire acte de présence.

Membre par alliance

Funérailles de Mme J.-Baptiste Vincent

Vendredi dernier avait lieu, en l'église Saint-Joachim, le Service funèbre de Madame Jean-Baptiste Vincent, décédée à sa résidence, 10031-110e Rue, le mardi précédent, vers 5h. p.m., à l'âge de 72 ans.

Le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial et ancien curé, officiait, assisté des PP. L. LaRose, o.m.i., et Joseph Serrurot, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Assistait au choeur le P. Jean Patoine, o.m.i., tandis que les PP. Gérard Labonté, o.m.i., curé et Hector Ferland, o.m.i., vicaire, chantaient à l'orgue. Les porteurs étaient: MM. J.-A. Gallant, Robert Croteau, J.-B. Brosseau, Pierre Nault, Almanzor Gill et M. Wilkowski.

Ancienne résidente de Brosseau, où elle s'est dévouée à toutes les oeuvres paroissiales, Madame Vincent laisse son époux, un fils Armand, de North-Battleford et deux filles, Mme A.L. Aldridge, de Camp-Borden et Mme A. Ferguson de Two-Hills. Elle laisse également, en plus de ses 8 petits-enfants et 9 arrières-petits-enfants, deux frères et deux soeurs: MM. Philippe St-Hilaire, de Los-Angeles, Cal., M. Zéphir St-Hilaire, de Victoria, Mme Dr J.C. Hardy, de Dawson-Creek et Mme J. Chouinard, d'Edmonton.

"La Survivance" présente de nouveau à la famille Vincent ses profondes condoléances.

Remerciements

Monsieur Jean-Baptiste Vincent et les membres de sa famille désirent présenter, par la voix de "La Survivance", leurs sincères remerciements à tous les parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

—Le diable poursuit ceux qui le redoutent et fuit ceux qui le méprisent.
Saint François de Sales

L'Eglise dans le monde

Paris. (CCC) — Un dossier des **Informations catholiques internationales** fournit des données numériques sur la composition actuelle de l'Eglise dans le monde. En voici un aperçu général.

L'Eglise catholique compte près de 2,000 diocèses, vicariats ou préfectures apostoliques; 180,000 paroisses; 368,000 prêtres dont 256,000 diocésains et 112,000 réguliers; 180,000 religieux et près de 900,000 religieuses; une église en moyenne pour 1,000 catholiques, un prêtre diocésain pour 1,700, une religieuse pour 500.

Il y a 440,226,776 catholiques dans le monde, selon un dossier préparé par les Informations catholiques internationales. En voici la répartition: Europe: 213,559,654; Afrique: 14,717,783; Amérique: 182,469,760; Asie 27,187,914 Océanie, 2,291,771.

—Il n'y a de puissance que dans la conviction.
Chateaubriand

* * *

—Parler de Dieu sans conviction: mieux vaut se taire!
E. Langlois

DONNELLY

Mme Henri Savageau, de Joussard, est venue rendre visite à sa mère, Mme L. Dentinger, gravement malade à l'hôpital McLennan. Elle profite aussi de ce séjour pour rencontrer ses 3 soeurs: Mme Zoël Côté, Mme Laurier Maisonneuve et Mme A. Mercier.

M. Joseph Fournier est revenu d'un long voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis où il y visita de nombreux parents et amis. Il était parti depuis le mois de décembre et a particulièrement joui de cet intéressant et reposant voyage.

Un grand banquet avait lieu à Mc Lennan au sous-sol de la cathédrale en l'honneur de nos joueurs de hockey de l'équipe Red Wings. Plusieurs de nos jeunes faisaient partie de cette équipe qui a remporté de très grandes victoires au cours de l'hiver dernier. Une Reine fut couronnée à cette occasion. Mlle Rita Fortier était une des trois concurrentes. Elle remporta le 2e prix qui lui valut un certificat de $30.00 pour achat au magasin Lorette.

M. Georges Rivard est parti travailler à Dawson Creek depuis quelques jours.

Mlle Gertrude Thibault, étudiante à Donnelly, est retournée chez ses parents à Prince-Rupert.

M. Jean-Louis Moquin est parti pour Sioux Lookout, Ontario, où il demeurera chez son oncle, M. Charles Léveillé. M. Constant Maisonneuve doit le rejoindre bientôt.

M. et Mme Ronald Doyle, étaient de passage à Bonnyville par affaires. Ils se rendirent aussi à Fort-Kent pour rendre visite à Mlle Pauline Mercier étudiante, soeur de Mme Doyle.

M. et Mme Réal Lefebvre et leur famille ont quitté le village pour retourner sur leur ferme.

Les personnes suivantes ont passé quelque temps à l'hôpital: Mmes M. Beauchamp, Art. Laliberté, Léon Tessier, Jos. Parent. Mlle Lucille Fortier est aussi hospitalisée.

Sont de passage à Edmonton: MM. Honoré et Arthur Maisonneuve, Roger Fournier, Georges l'Abbé et la famille Alfred Tanguay.

—Demain est souvent le vestibule de jamais.
Proverbe

* * *

—En suivant le chemin qui s'appelle "plus tard", on arrive à la place qui s'appelle "jamais".
Proverbe Espagnol

* * *

—Demain est un escroc qui te prend ton argent comptant et te paye avec de belles promesses.
O.-S. Marden

—Il faut souvent demander conseil, pas toujours pour le suivre, toujours pour s'éclairer.
Mme Swetchine

